ATTENTION, DEMAIN MATIN
un seul journal d'information
le Journal du Dimanche
6 PAGES le journal du 7e jour qui monte !

Paris-presse l'intransigeant

DERNIÈRE ÉDITION

DIMANCHE 20 ET LUNDI 21 FÉVRIER 1949
PRIX 8 FRANCS
6e Année. - N° 1.299
Sexagésime-St-Pépin.

Corse et Afrique du Nord : 8 FRANCS

100, RUE DE RICHELIEU — PARIS (2e) TEL. RICHELIEU 81-55, 56, 57 et 58

Chèque postal : PARIS-4154-31
Adr. télégraphique : PARISPRES-PARIS

SOCIÉTÉ D'HORLOGERIE DU DOUBS
106, RUE LAFAYETTE - PARIS - Métro : Poissonnière - Gare du Nord
CONTRE REMBOURSEMENT OU MANDAT JOINT A LA COMMANDE
3.485 Fr
26 L MONTRE POCHE petite trott. 795 Fr.
26 A Homme trotteuse centrale.... 2.340 Fr.
26 B Dame verre optique..... 3.485 Fr.
CATALOGUE GRATUIT N° 26 sur demande

Le chauffeur du rapide, le crâne ouvert, à demi aveugle, a couru - avant de mourir - plus de 500 m. pour alerter le garde-barrière

36 MORTS, 150 BLESSÉS

70 grièvement

dans la catastrophe du Metz-Dijon

5 cadavres n'ont pu être retirés de l'amoncellement de ferrailles

Le mécanicien et le chauffeur de la locomotive tamponneuse tenus à la disposition de la justice

(De notre envoyé spécial Robert ABECASSIS.)

PORT D'ATELIER (Haute-Saône), 19 février.

DEPUIS 4 heures, ce matin, deux grues de 50 et 35 tonnes, venues l'une de Chaumont et l'autre de Nancy, travaillent à déblayer les décombres de l'effroyable catastrophe de chemin de fer qui s'est produite la nuit dernière au point de jonction des lignes Bâle-Paris et Nancy-Dijon. La voie n'est pas encore rétablie. Elle ne le sera vraisemblablement pas avant demain soir.

De l'inextricable amas de ferraille et de débris de bois qui constituaient un amoncellement de plus de 10 mètres de haut, les sauveteurs s'acharnent à dégager les cadavres, pour beaucoup atrocement déchiquetés, des victimes. La liste s'allonge encore, d'ailleurs, et le bilan que viennent d'établir les services de la S.N.C.F. ne peut être considéré, hélas ! que comme provisoire. A l'heure actuelle, on compte 150 blessés environ, dont 70 très grièvement.

La petite gare de Port-d'Atelier est le théâtre d'émouvantes scènes de désespoir. Des femmes et des enfants, des pères, des mères pleurent un disparu et attendent dans l'angoisse qu'on vienne enfin leur dire que l'être cher qu'ils appellent encore a été retiré des décombres.

Faute professionnelle

Bien qu'il soit encore trop tôt pour déterminer exactement les responsabilités, le parquet de Vesoul a donné l'ordre d'appréhender le chauffeur et le mécanicien de la locomotive tamponneuse, Guillaume Schaaf, quarante ans, du dépôt de Belfort, et l'élève mécanicien faisant fonction de chauffeur William Faivre, vingt-six ans, pour les entendre. Il semble bien, en effet, qu'une grave faute professionnelle soit à l'origine de la catastrophe. Tous les signaux ont été brûlés et, notamment, le carré rouge impératif d'arrêt qui était fermé.

Guillaume Schaff a, d'ailleurs, déjà déclaré aux enquêteurs qu'il surveillait l'élève mécanicien Faivre qui tenait les leviers de commande. Il lui avait recommandé de ralentir. A son avis, Faivr eaura freiné trop tard ou bien il aura, par suite d'un accident mécanique, été dans l'impossibilité de le faire. Faivre, entendu à son tour, a déclaré qu'avant d'arriver à la bifurcation du Port-d'Atelier, il a nettement vu le signal jaune, puis le signal rouge.

— J'ai bloqué les freins, dit-il, mais trop tardivement. C'est au moment où j'abordais le raccordement que l'express est survenu.

Dans la nuit

Il était 22 h. 25. L'express Metz-Dijon filait dans la nuit. Il venait tout juste d'atteindre, à 1.500 mètres environ de la gare de Port-d'Atelier, le point dit « Le Raccordement », parc qu'il marque la jonction de la ligne Bâle-Paris et de la ligne Nancy-Dijon, quand surgit sur sa gauche une machine haut le pied lancée à toute vitesse.

La machine prit le train en écharpe à la hauteur du tender, bouscula le fourgon et deux wagons, l'un de troisième classe et l'autre mixte, troisième, seconde, qu'elle projeta hors de la plate-forme de la voie, tandis que les wagons du train s'entrechoquaient, déraillaient ou se renversaient.

Le choc avait été d'une extrême violence ; les deux locomotives s'étaient dressées l'une contre l'autre, puis celle qui avait tamponné le train avait fait un saut de quinze mètres, pour se renverser finalement en bordure de la voie.

Les deux premiers wagons du Nancy-Dijon — des wagons de bois comme il en circule encore trop sur nos lignes secondaires — furent littéralement broyés par la locomotive et par les wagon suivants.

Pendant que des cris de douleur et des appels au secours retentissaient de toutes parts, le chauffeur de l'express, M. Dehr, de Nancy, bien que très grièvement blessé, réussit à se dégager. Le crâne ouvert, les yeux

SUITE PAGE 3

« Pas de crédits pour remplacer les wagons de bois »
dit la S.N.C.F.

Emue par le nombre des victimes des accidents de chemin de fer, la S.N.C.F. attire l'attention sur les dangers du maintien en service des wagons de bois. Elle précise cependant que c'est faute de crédits qu'elle ne peut remplacer ce matériel suranné.

POUR AVOIR VOULU EXHUMER LE CORPS DE JAN MASARYK
Deux étudiants tchèques sont exécutés

PRAGUE, 19 février (A.F.P.) — Deux jeunes étudiants tchèques, convaincus de complot, vont être exécutés aujourd'hui.

On leur reprochait notamment d'avoir voulu exhumer le corps de Jan Masaryk, tragiquement décédé l'année dernière.

LE PRINCE ET LA PRINCESSE ALI KHAN ne se sont pas réconciliés

Le prince et la princesse Ali Khan qui ont déposé chacun de leur côté une requête en divorce, se sont présentés cet après-midi devant M. Rousselet, président du tribunal de la Seine.

Aucun accord ne s'étant avéré possible, le président a chargé son greffier, Me Boyer, de transcrire une ordonnance de non-conciliation et le procès en divorce va suivre son cours.

LA REOUVERTURE D'AUTEUIL

Ce premier Dimanche d'Auteuil marque une date dans l'année parisienne. C'est le signe avant-coureur du printemps qui hésite encore et à ce titre déjà il ne peut être accueilli qu'avec sympathie. C'est donc le plaisir de retrouver ce charmant décor, bientôt paré de toutes les grâces de la saison nouvelle, et c'est aussi la promesse des luttes émouvantes que chevaux et jockeys mènent contre toutes les difficultés accumulées sous leurs pas. La voie spectaculaire de ce sport ne peut être comparé à aucun autre ; personne ne peut rester indifférent devant ces sauts parfois prodigieux qui soulèvent les applaudissements. Comme nous sommes en veine de bonnes nouvelles, nous pouvons annoncer que les prix des entrées n'ont pas été augmentés. Ils restent au Pesage de 200 fr. pour les hommes et 130 fr. pour les dames. - Pavillon 50 fr. - Pelouse 20 fr.

UN PÈRE, SA FILLE... poignant tête à tête

Cette émouvante photo de Louisette et son papa, se regardant affectueusement mais avec tristesse tout de même, a été prise, hier, par notre reporter photographe.

EN RAISON DU SUCCÈS DE L'EMPRUNT

Pas de prélèvement exceptionnel en 1949

A L'ISSUE d'un entretien entre M. Queuille et les représentants des classes moyennes, M. Lefaurichon, qui présidait cette délégation, a déclaré :

— Le chef du gouvernement nous a donné une bonne nouvelle : grâce aux résultats favorables de l'emprunt, il n'y aura pas de nouveau prélèvement exceptionnel en 1949.

Une enquête de Jacques BLOCH-MORHANGE
Jean GOUJON et Pierre LABASTIDE

BAISSE : CE QU'EN PENSENT commerçants et agriculteurs

ON appelle la baisse à cor et à cris et lorsqu'elle arrive on l'appelle effondrement.

C'est M. Félix Gaillard, ancien sous-secrétaire d'Etat à l'Economie nationale, qui nous a fait hier cette courte déclaration dans les couloirs de la Chambre. On ne saurait mieux dire, du moins à notre sens.

La baisse est un fait. Si le consommateur ne commence qu'à en apercevoir timidement les effets, producteurs et commerçants agitent à toute volée la sonnette d'alarme. Car la baisse affecte très exactement les catégories sociales « privilégiées » depuis quelques années : commerçants, industriels, cultivateurs, et intermédiaires. Pour la première fois, un renversement s'effectue dont le salarié ne fera pas les frais. A la condition toutefois que la baisse ne dégénère pas en crise économique. Hâtons-nous de préciser qu'une aussi fâcheuse éventualité ne nous semble pas à redouter.

Bien au contraire l'actuelle tendance vers la consolidation du franc et la réduction des marges bénéficiaires est un signe de santé retrouvée. Mais d'une santé que l'on retrouve au sortir d'une longue maladie dans un accès de fièvre non sans violence. Evidemment si chacun, dans son domaine, envisage l'intérêt général, il ne peut s'empêcher aussi de voir midi à sa porte. Aussi avons-nous pensé opportun de consulter sur la baisse quelques personnalités parmi les plus représentatives des secteurs d'économie affectés par la baisse.

Nous reproduisons très objectivement leurs réponses.

Raymond BOISDE

Président des Etats généraux du Commerce.

Les conditions dans lesquelles s'est déclenchée la baisse actuelle — tant dans le secteur industriel que sur les prix agricoles — laissent prévoir qu'elle n'est pas épisodique. Elle correspond cette fois au mouvement généralement observé sur les marchés internationaux.

Un seul obstacle, pour nous, mais de taille : l'élévation constante des « servitudes » incompressibles (fiscalité, transports, énergie) dont les tarifs sont fixés par l'Etat.

D'où ankylose de la concurrence, qui, jointe au resserrement du pouvoir d'achat, risque de provoquer une crise économique.

SUITE PAGE 3

Pour PARIS
2,50 % de baisse sur les prix de détail

L'indice des prix de détail à Paris, qui s'élevait à 1.883 le 10 février, s'est abaissé à 1.836 pour la semaine du 10 au 17 février, enregistrant ainsi une baisse de 2,50 p. 100, due au fléchissement des cours des légumes secs, du lard gras, des œufs, des pommes de terre et du saindoux.

LUNDI, dernière réunion pour les GASPILLAGES

La commission d'information sur le rapport de la cour des comptes se réunira lundi prochain au ministère de la Justice, sous la présidence de M. Robert Lecourt. Le nouveau garde des Sceaux prendra ainsi contact avec les membres de la commission.

Cette réunion sera vraisemblablement une séance de clôture.

VERS LE 1er MARS
LA CONSOMMATION d'électricité rétablie aux heures creuses
55 millions d'amendes pour dépassement en janvier !

Dans un avenir prochain — peut-être moins de quinze jours — sera de nouveau rendue libre la consommation du courant en heures creuses.

« Chauffe-eau » et « récupérateurs » pourront enfin être branchés, le soir, sans exposer leurs propriétaires aux amendes et autres vexations qui ont plu sur eux en ce dernier mois de janvier, si l'on en juge par le chiffre impressionnant de 55 millions d'amendes

RECOMPENSE
Fr. 200.000
sera versée par TYLER et CO, Adjusters, 13, av. Opéra, Paris, à PREMIERE personne qui leur fournira indications sur cambriolage (bijoux et numéraires) effectué soirée du 14 février, 2, SQUARE DE PADIRAC leur permettant de récupérer totalité ou partie des bijoux et numéraires volés.
Récompense proportionnelle à valeur récupérée.

LA TÉLÉVISION A LA PORTÉE DE TOUS
Seul le PALAIS de la T.S.F. livre immédiatement A CRÉDIT TOUTES LES MARQUES de TÉLÉVISION petits et grands modèles depuis 68.900 frs (Garantie totale)
RADIO PHONO-TÉLÉVISEUR
SERVICE DE PROPAGANDE POUR LA TÉLÉVISION FRANÇAISE
PALAIS DE LA T.S.F.
Face Métro MÉNILMONTANT
Ouvert tous les jours même Dimanche jusqu'à 20 h.

La mère, Louise Perel, devant l'insistance de sa fille a fini par avouer qu'elle avait essayé de supprimer son mari

VOIR PAGE 3

CONDAMNE A MORT EN FRANCE POUR « COLLABORATION » Un Belge est arrêté en Suisse

LAUSANNE, 19 février (A.F.P.) — Condamné à mort en 1947 par la Cour de justice de la Seine pour intelligence avec l'ennemi, le ressortissant belge E. Cremer, malfaiteur international qui a déjà eu à répondre de délits divers devant les tribunaux français, italiens et belges, vient d'être appréhendé par la police vaudoise, pour escroqueries.

SAMEDI 19 FEVRIER
GRAZY SHOW de
MonSieur STOP
de Paris-presse-l'intransigeant
au « Caprice »
D'AULNAY-SOUS-BOIS
Un lous d'or toutes les heures grâce au concours-éclair
Et quelques minutes enigmatiques avec la machine magique et les illusionnistes du French Ring de l'I.B.M.
Tous les détails en page 2

Le mystère du chemin noir aux assises de l'Aisne

LE CANONNIER FUMICHON NIE FAROUCHEMENT avoir noyé dans l'Oise une jeune fille de La Fère

(De notre envoyé spécial J.-H. MORIN.)

LAON, 19 février.

AU pied de la cathédrale, sur l'historique plateau de Laon, en haut de l'escalier aux 365 marches — une par jour — les assises de l'Aisne siègent dans la salle huit fois centenaire de l'évêché pour juger le deuxième canonnier-conducteur Jean-Maurice Fumichon, du 15e d'artillerie, de La Fère, 21 ans, accusé d'avoir noyé, dans la nuit du 14 au 15 juillet dernier, Mlle Yolande Gélande, blonde, jolie, menue, bonne à tout faire de 18 ans.

La Cour est présidée par le conseiller de Menditte et le substitut Gougenheim. Me de Moro-Giafferri et M. le bâtonnier Foiraux, du barreau de Laon, assistent l'artilleur Fumichon qui nie farouchement.

Deux artilleurs en bordée

Deux artilleurs, Fumichon et Anique, camarades de batterie et même de pièce, fêtent trop lourdement ce 14 juillet.

Ce jour-là, en effet, Fumichon, après être resté 36 heures sans dormir, pour faire des gâteaux pour tout son régiment, car il est pâtissier dans le civil, a l'heureuse surprise d'une visite. La seconde femme de son père vient lui remettre 30.000 francs à valoir sur l'héritage paternel. Nanti de ce viatique, Fumichon fait une cour trop pressante à une jolie jeune fille de la ville qui le quitte brusquement pour rentrer sagement chez ses parents.

C'est alors qu'il retrouve au bal des Promenades, Anique et la blonde Yolande qui ne mesure qu'un mètre cinquante-cinq et ne pèse que quarante-trois kilos :

— Venez boire, c'est ma tournée ! s'écrie Fumichon et, devant des ver-

SUITE PAGE 3.

NEGRITA
l'indispensable !

A WASHINGTON

Le pacte Atlantique aura l'appui du Sénat, mais... ...personne n'est d'accord sur les termes

WASHINGTON, 19 février (A.F.P.-A.P.). — Pendant trois heures, le secrétaire d'Etat Dean Acheson a été entendu, hier, par la commission des Affaires étrangères du Sénat au sujet du pacte Atlantique.

Le sénateur Connally, qui préside la commission, a déclaré, à l'issue de la séance : « On ne peut même pas dire que nous soyons parvenus à un accord de principe quelconque. A plusieurs reprises, on a proposé de changer ou de modifier tel mot ou telle phrase, mais il devra s'écouler encore un certain temps avant qu'un texte puisse être rendu public. »

Aussi discrètes qu'elles aient été, ces déclarations du sénateur Connally ont néanmoins été interprétées, dans les milieux diplomatiques de Washington, comme l'indice certain que le pacte Atlantique est sorti de l'impasse dans laquelle il se trouvait depuis quelque temps.

Sous sa forme pratiquement définitive, le pacte engage les U.S.A. à se porter à l'aide du pays signataire qui serait victime d'une agression, mais leur laisse le soin de décider la forme que prendra cette aide. Ainsi se trouveraient conciliés la nécessité de garantie et le privilège du Congrès de pouvoir, seul, déclarer une guerre.

M. Acheson peut entamer maintenant les ultimes négociations avec l'assurance de l'appui du Sénat.

EN ARGENTINE

L'ARMÉE CONTRE Evita PERON
Le président doit intervenir pour défendre son épouse

NEW-YORK, 19 février. (A.F.P.) — Selon une dépêche de Buenos-Aires, un sérieux conflit a surgi entre le président Peron et l'armée argentine, conflit qui pourrait avoir des répercussions importantes sur l'avenir immédiat de l'Argentine.

L'armée, apprend-on en effet, a pris position contre Mme Evita Peron et fait pression sur le président pour que sa femme renonce désormais à toute activité politique ou qu'elle parte pour l'étranger, de preference l'Europe.

Le président Peron aurait refusé et menace même de démissionner si l'armée persistait dans son attitude à l'égard de sa femme. Les militaires n'ayant apparemment pas envie actuellement de tenter un coup de force, les deux parties adverses se trouvent dans une « impasse ».

DIMANCHE 20 FEVRIER
JOURNÉE DU GRAND REFERENDUM "JUDEX" du football français
A l'occasion du match AMIENS - BORDEAUX le populaire artiste Jules BERRY sera à Amiens
Il offrira gracieusement une montre "JUDEX" de son choix à la première personne qui se présentera à lui à l'heure "JUDEX"
11 heures, midi et 18 heures portant une montre "JUDEX"
ET L'APRES-MIDI AU STADE, LE CHASSEUR D'IMAGES "JUDEX" VOUS PHOTOGRAPHIERA A VOTRE INSU.

MADAME... 3 conseils par jour

Serrez-vous la ceinture

NE comptez plus sur la guêpière, qui ne se porte que sous les robes du soir et encore... Mais comme il faut montrer taille mince et souple, voilà le dernier petit truc des mannequins. Prenez un gros grain blanc de 4 cm. de haut. Doublez-le de velours blanc. Adaptez-le à votre taille. Serrez par deux crochets solides et cousez entre les deux étoffes une baleine sur chaque côté. Vous vous habituerez ainsi à rentrer l'estomac et vous gagnerez 3 à 6 cm. sur votre tour de taille habituel. Tout le monde peut faire cela et le porter sans rien en dire.

...et pincez-vous la taille

CHAQUE matin, un auto-massage tout autour de la taille vous fera le plus grand bien et vous aidera dans la lutte contre les centimètres. Posez vos mains à plat contre votre thorax et, entre le pouce et l'index, pincez-vous très fort la taille. Vous serez stupéfaite de voir la couche graisseuse disparaître au bout de quelques jours. Pincez jusqu'au rougissement de la peau. Faites attention au gonflement très laid qui déforme la taille la mieux faite : pas trop de liquide dans la journée et buvez peu au repas. Jamais d'alcool.

A la table de Madame Pernelle

CHOU-FLEUR AU GRATIN

Faites cuire à grande eau bouillante salée un beau chou-fleur que vous avez préalablement parfaitement nettoyé, lavé, tout en le gardant entier. Lorsqu'il est cuit, faites égoutter sans le briser, mettez-le dans un plat à gratin, couvrez-le d'une copieuse béchamelle au fromage et passez dix minutes au four.

A défaut de béchamelle, on peut servir le chou-fleur dressé au centre d'un plat creux, avec autour une sauce tomate épaisse : avec beurre et farine, on prépare alors un roux blond que l'on mouille d'eau chaude, on ajoute un brin de thym, du laurier, du persil, de l'ail, sel et poivre, puis de la tomate concentrée en quantité suffisante pour que la sauce ait belle couleur et on laisse mijoter environ trente-cinq minutes.

LES PECHEURS ONT MORDU A TOUTES LES INVENTIONS DE L'AGE ATOMIQUE :

ON raconte volontiers aux élèves des écoles de la marine nationale qu'un torpilleur fameux, lancé à toute vitesse dans une nuit sans lune, a défoncé la boutique d'un pharmacien dont les locaux lumineux vert et rouge avaient été confondus avec les feux fixes d'une entrée de port.

Cette histoire ne fait plus rire personne depuis la récente dernière guerre, où l'on a vu l'asdic prendre le Pirée pour un ennemi et déclencher le grenadage de toute une escadre contre d'inoffensives colonies de sardines ou de morues.

L'asdic est un dispositif ultra sonore immergé, dont le rôle est de détecter les sous-marins en plongée. Le principe est des plus simples : un signal acoustique émet, selon une certaine fréquence, une onde dirigée, qui produit un écho, si elle rencontre un obstacle. L'écho est alors renvoyé à l'appareil émetteur, qui l'enregistre sur un cadran visuel ou une bande graphique.

La difficulté commence lorsqu'il s'agit d'apprécier la nature de l'obstacle, car de même que le pêcheur à la ligne de nos rivières paisibles remonte parfois des profondeurs paradisiaques ou vieilles godasses, l'asdic découvre des roches inconnues, des casseroles d'épaves ou des bancs de poissons.

Les nécessités de la guerre ne permettaient pas de s'attarder à déchiffrer un écho qui pouvait révéler un danger. Aussi, dès l'alerte donnée, les escorteurs faisaient des ronds dans l'eau pour grenader le secteur suspect. Et, souvent au lieu de la tache d'huile attendue, qui eût révélé la présence d'un sous-marin frappé à mort, les gueuleurs voyaient affleurer des myriades de poissons tués par les explosions.

Erreur n'étant pas compte, le convoi respirait et l'asdic imperturbable reprenait la veille.

Ces aventures, outre qu'elles servirent d'entraînement aux équipages, ont eu pour résultat heureux et inattendu d'apprendre aux états-majors que la mer est peuplée de poissons.

Et les états-majors, qui, la guerre terminée, n'avaient plus d'occasion de jouer avec l'asdic, ont pensé mettre cet ingénieux appareil au service des pêcheurs.

Une mission scientifique a donc été chargée d'étudier la question et d'examiner si la pratique valait la chandelle de la théorie.

Dans l'ordre d'urgence, il importait au premier chef de débaptiser le poisson, car la Marine nationale ne pouvait décemment s'occuper de morues, maquereaux et autres harengs. Alors, de même qu'on voit au *Journal officiel* les Levy-Meyer changer leur nom pour celui de Dupont-Durand, la sardine militaire s'est appelée « clupea pilchardus », le thon « thynnus alalonga », le hareng « clupea harengus ».

Et, munis de ce code secret d'océanographie biologique, les amiraux sont partis à la pêche. En 1946, un escorteur, le *Grenadier*, commandé par le lieutenant de vaisseau Renou, a prospecté les parages de Concarneau, Douarnenez et Boulogne. Quelques grenades lancées au bon moment ont permis d'identifier, grâce aux spécimens montés en surface, la nature des bancs, leur longueur, direction, vitesse et densité.

Ces expériences ont été poursuivies en 1947 et 48 par deux autres escorteurs, *L'Aventure*, à Terre-Neuve, et *L'Ailette*, en mer du Nord. Malheureusement, les résultats font l'objet de rapports confidentiels qui circulent rue Royale, de bureau en bureau, et les pêcheurs estiment que, si on doit les leur communiquer dans trois ou quatre ans, il y aura belle lurette que les poissons signalés seront hospitalisés dans des asiles de vieillards.

La seule aide effective apportée par la Marine nationale a été constatée à Terre-Neuve, où l'*Aventure* a signalé par radio aux flottilles de chalutiers l'existence de bancs de morues.

Car les pêcheurs se sont modernisés, et les plus petits navires de pêche hauturière sont actuellement munis d'appareils phoniques d'une portée de 300 milles.

Ces appareils, réservés, en principe, à la réception de la météo, à la transmission des renseignements concernant la pêche et aux communications relevant de l'assistance en mer, sont, en fait, utilisés pour des conversations personnelles qui ne manquent pas de saveur.

Des postes à terre, contrôlés par les P. T. T. ou par les sociétés privées Radio-Océan et Radio-Maritime, assurent les liaisons par des émissions à heures fixes.

Chaque patron est appelé à son tour et le patron répond :

« Allô, T. K. I. Ici, « l'Armada ». Tout va bien à bord. Joseph fait dire à Hélène qu'elle vende le cochon. Ici, « l'Armada ». Bon appétit à tous. A demain ! . . »

« Allô, Les Sables. Ici, Petit Louis. Dis à la Marie-Jeanne que je l'embrasse et que je rentrerai jeudi à la seconde marée. Ici, Petit Louis. Bon appétit à tous. »

La commission sera faite ce soir, comme tous les soirs, et les patrons qui sont à l'écoute, s'amusent un brin, car Petit Louis est le seul à ignorer que la Marie-Jeanne, ainsi prévenue, pourra lui tricoter tout à son aise le maillot jaune de la flottille.

Et l'on entend encore :

« Allô, Concarneau. « Etoile de Mer » appelle « N.-D. des Flots ». « Etoile de Mer », sur un banc de thons, signale sa position : Latitude 45° 44 nord ; longitude, 6° 33 ouest. Bon appétit à tous. »

Seulement, cette position, si complaisamment donnée, est fausse. Il faut un code pour traduire les chiffres indiqués et les pêcheurs, alertés, auront beau échafauder des hypothèses et des déductions, seule « N.-D. des Flots » saura quelle route suivre pour arriver sur place en temps voulu.

Les pêcheurs ont compris combien ces appareils, identiques à ceux qu'utilisent les voitures de police, pouvaient leur être utiles. Les pêcheurs ont évolué ; ce sont maintenant des scientifiques qui prennent au sérieux les recherches faites pour les aider.

Ils ne moquent pas les tentatives de détection par radars spéciaux montés sur des avions, ils ne sourient pas si on leur parle de clair de lune artificiel ou de poissons rouges sensibles à la musique. Ils sont disposés à brancher des haut parleurs sur la surface de la mer pour charmer le poisson avec des airs de valse. Et ils étaient prêts à reconnaître dans le professeur Picard une sorte de pape sous-marin s'il avait réussi à effectuer la trempette de son bathyscaphe à des profondeurs inconnues.

Ils savent que la crevette dévore les enfants de homard, que la moule sème la panique parmi les huîtres, qu'un M. Appert a inventé la boîte à sardines et que l'ordonnance du 8 septembre 1887 a interdit la vente des boissons sur les cabarets flottants car avant cette prohibition des commerçants ingénieux allaient en pleine mer vendre de l'alcool aux pêcheurs occupés à relever leurs filets.

Tout ce qui touche au poisson les intéresse et si un parti politique leur promet une pêche abondante ils voteront pour le candidat qui s'en réclame.

La cause est entendue, les pêcheurs font leur métier qui est de pêcher du poisson, et ce n'est pas au perspecteur à mettre son nez dans cette affaire-là. D'ailleurs, quand le poisson est vendu, le compte de l'équipage repart à zéro et le pêcheur est toujours de bonne foi lorsqu'il désigne les mareyeurs et poissonniers si on lui parle des millionnaires du poisson cher.

Alors, puisqu'il est de bonne foi et que les mareyeurs et détaillants, le doigt sur leur comptabilité, démontrent qu'ils ne gagnent pas de quoi vivre les ménagères n'ont plus qu'à s'en prendre au ministre.

Justement, le préposé au Ravitaillement, invité à aiguiser ses services, a découvert que le ministre de la Marine marchande s'appelait M. Colin et il en a profité pour lui refiler le poisson.

Mais M. Colin ne sait pas par quel bout le prendre car il doit mettre sur pied un plan de distribution soumis aux fluctuations saisonnières, aussi hésite-t-il entre la taxe à la production et la taxe à la vente au détail.

Et, comme entre ces deux perspectives le poisson évolue très à l'aise, ce n'est pas encore demain que les techniciens de la marée manqueront d'aliment pour nourrir une querelle dont en fin de compte le consommateur fera toujours les frais.

FIN

Copyright 1949 by Charles Favrel and « Paris-presse-l'intransigeant ». Voir « Paris-presse-l'intransigeant » à partir du 11 février.

LES MILLIONNAIRES DU POISSON CHER

Une enquête de Charles FAVREL

Ils détectent la morue à l'asdic et se passent des "tuyaux" en phonie

L'ANGE SANS TÊTE

Résumé des chapitres précédents. — Après quelques années de bonheur au Mexique où elle a suivi Felipe Contreras, Clarinda a été perdue au jeu par son amant. Elle est allée vivre avec le vainqueur de la partie, Bert Quaile et, avec lui, s'est lancée dans les complots qui se trament pour soulever le pays contre la domination espagnole. Clarinda a enfin accepté d'épouser Bert...

68. - Les débuts d'une insurrection

LE 16 septembre était un clair et tranquille dimanche, avec trois ou quatre petits nuages peints sur le bleu profond du ciel. Le patio était vide et calme. Les pilons et les meules étaient au repos. J'étais en train de lier mes œillets et Bert Quaile, assis sous le porche, un grand verre près de lui, lisait les paroles du Seigneur à mon perroquet Loro, qui aimait beaucoup qu'on lui lise et explique la Bible.

Je repoussai tout à coup mes cheveux en arrière avec le bras et sourit à Quaile.

— Comment va votre jardin, tête blonde? dit-il. Sur mon Ame... Holà... des visites ?

Il s'interrompit, entendant les sabots d'un cheval traversant au grand galop notre pont de bois. Il se leva pour ouvrir la porte au cavalier. Mais l'homme qui avait l'air d'être un domestique, n'entra pas. Il sauta seulement de cheval, eut avec Quaille un bref entretien à la grande porte, se remit rapidement en selle et s'enfuit en galopant dans un nuage de poussière.

Quaile demeura debout à la porte ouverte, profondément absorbé, le menton pressé sur sa poitrine. A la fin, il ferma la lourde porte et mit la barre de fer de sécurité.

— Qu'est-ce que c'était, de mauvaises nouvelles ? lui demandai-je.

Il me regarda mais sans paraître me voir. Il s'assit et machinalement reprit sa Bible sans la lire.

— Bert, dites-moi... Qu'est-il arrivé ? Un accident à l'Espéranza?

— Pire. Tout s'est déclenché bien avant le temps. A Queretaro, San Miguel, peut-être aussi à Guanaxuato. Il faut que j'aille en ville et que je me renseigne.

— Mais quoi, au nom du ciel... ou bien n'avez-vous pas le droit de me le dire ?

— Je ne veux pas que vous soyez engagée là-dedans plus qu'il n'est nécessaire, maintenant que les choses ont pris cette vilaine tournure. De plus, le camarade était si troublé qu'il a tout mélangé. Mais il paraît que les autorités ont été avisées de la conspiration, que des ordres d'arrestation sont lancés contre les chefs.

— Mais comment... quoi... qui nous a espionnés ? Qui nous a dénoncés ?

— Autant que je puisse comprendre, un homme malade de Queretaro était membre de notre société. Quand il s'est senti plus mal il a envoyé chercher un prêtre pour se confesser et recevoir l'absolution. Il semble qu'il ait dit tout ce qu'il savait, donné tous les noms dont il se souvenait et, satisfait, il a rendu l'âme. J'espère qu'il ira directement en enfer. Le prêtre, un autre poltron dégoûtant, se précipita pour satisfaire les bonnes gens de l'autorités et rompit le secret de la confession. Quel riche ? Quel prêtre ? Quelles autorités ? Tout ça, je n'en sais rien. Ensuite, le corregidor de Queretaro a reçu l'ordre d'arrêter bon nombre de gens. Je ne crois pas que vous le connaissiez, mais je vous ai vue parler à sa femme, dona Maria Ortiz.

— Oh ! oui, je la connais bien. Elle paraît bien et sincère.

— Excellente et sincère et noble. Elle a un grand cœur, dona Maria. Quand elle a appris le danger que courait le Père Hidalgo, le capitaine Allende et les autres chefs, elle a averti secrètement l'alcade, un bon et honnête type s'il en fût jamais. Dona Maria a été immédiatement arrêtée mais l'alcade s'est jeté sur un cheval, a galopé jusqu'à San-Miguel pour prévenir le capitaine Allende. Pendant ce temps, on procédait à d'autres arrestations et ce qui semble être arrivé est pour moi tout à fait mexicain ; ou peut-être simplement humain...

— Mais le curé ? Hidalgo ? Allende ? Qui vous a envoyé le message ?

— Je suis en train d'essayer de tout rassembler. L'alcade arrive à San-Miguel mais apprend qu'Allende n'est pas à la caserne, qu'il est probablement parti pour Hidalgo à Dolores. L'alcade rejoint un autre chef, le capitaine Aldama, et tous deux galopent à bride abattue à Dolores. Ils trouvent Allende en réveillent le curé au milieu de la nuit. A présent, vous avez quatre hommes, braves et résolus dans la petite paroisse indienne endormie et ce qui arriva ensuite n'est que conjectures.

Quaile se mit à marcher de long en large sous le porche comme il en avait l'habitude quand il était ému et ne voulait pas me le faire remarquer. Mais je connaissais sa façon d'agiter les doigts. Ses poignets devenaient blancs tant il serrait fortement ses mains derrière lui.

— J'aurais bien voulu être à Dolorès hier soir, dit-il. J'aurais bien voulu me rendre utile. Mais il semble qu'ils n'aient pas besoin d'étrangers pour les aider. Il y avait un petit détachement de soldats du gouvernement d'Allende stationné à Dolorès ; ils ont obéi à leur capitaine sans poser une seule question ouvrir la prison, délivrer les prisonniers et mettre à leur place les rares « gachupines » de Dolorès.

» A cinq heures du matin, Père Hidalgo sonne les cloches, parle à ses fidèles, enfin vous l'avez entendu prêcher et vous savez de quelles flammes notre calme et aimable petit curé peut embrasser une foule. Ce fut une clameur énorme, un cri immense. Viva la Independencia ! Viva America ! Mort au mauvais gouvernement ! Et voilà ma petite tête blonde, comment débute une insurrection.

» Entre temps le curé expédia son messager pour prévenir certaines personnes et leur annoncer qu'il avait été contraint de commencer la guerre pour l'Indépendance et qu'il se dirigeait vers San-Miguel. Je crois comprendre qu'il a avec lui quelques centaines d'hommes armés, mal armés le sais-tu, car ici on n'est pas en Pennsylvanie ou chaque garçon peut tourner un éveil avant d'avoir dix ans. Mais ce qui manque à ces Indiens en équipement, ils le compensent par leur ardeur. »

J'étais heureuse que Quaile, en s'épanchant, ait vaincu sa mélancolie et garde un sobre enthousiasme, si une telle chose existe. Sobre mais sincère.

Ce n'était pas son pays mais c'était son combat quand même, ce serait toujours son combat à lui, un peuple opprimé luttant pour la liberté. Et il n'y avait rien de théâtral en lui.

— Qu'est-ce que nous devons faire d'abord ? demandai-je. Aller à San-Miguel et nous joindre à Hidalgo ?

— Pas du tout. Vous allez rester gentiment et tranquillement à la maison, ma fille. Si l'on a besoin de vous pour une chose ou l'autre, je vous le ferai savoir. Quant à moi, le curé désire que je reste ici pour voir comment les choses se passeront à Guanaxuato. Heureusement les autorités ne soupçonnent pas un riche propriétaire de mine comme moi de penser aller en ville et bien regarder.

(A suivre.)

Aujourd'hui, Paris vous offre...

THEATRES

Opéra, 20 h., Roméo et Juliette.
Opéra-Comique, 20 h. 15, Les Contes d'Hoffmann.
Comédie-Française (Salle Richelieu), 20 h. 45, M. de Pourceaugnac.
Comédie-Française (Salle Luxembourg) 20 h. 45, Les Temps difficiles.
Alhambra, 20 h. 45, L'Académie joyeuse.
Ambassadeurs, 20 h. 30, La Soif.
Ambigu, 21 h., Huis clos ; La P... respectueuse.
Antoine, 20 h. 45, Les Mains sales.
Atelier, 21 h., Antigone.
Athénée, 21 h., Knock.
Bouffes-Parisiens, 21 h., Le Mari ne compte pas.
Capucines, 20 h. 45, La Folle époque.
Châtelet, 20 h. 15, L'Auberge du Cheval Blanc.
Comédie Champs-Elysées, 21 h., Ardèle ou la Marguerite.
Comédie Wagram, 21 h., Interdit au public.
Daunou, 21 h., Ils ont 20 ans.
Etoile, 20 h. 45, Ignace (Fernandel).
Gaîté-Lyrique, 20 h. 40, Le Grand Mogol
Gramont, 21 h., 107 minutes.
Grand-Guignol, 21 h., Bourreau d'enfants
Gymnase, 20 h. 30, Rêves d'amour.
Hebertot, 21 h., Fils de personne.
Huchette, 21 h., La Fête noire.
Humour, 21 h., Spectacle Maxa.
L. Bruyère, 21 h., Branquignol.
Madeleine, 21 h., Les Enfants d'Edouard.
Marigny, 20 h. 45, Partage de midi.
Mathurins, 21 h., Montserrat.
Michel, 21 h., Champagne, cigarette et muse.
Michodière, 20 h. 45, Les Œufs de l'Autruche ; Du côté de chez Proust.
Mogador, 20 h. 30, Violettes impériales.
Monceau, 20 h. 45, Quand le chat n'est pas là.
Montparnasse-Baty, 21 h., Le Figurant de la Gaîté.
Noctambules, 21 h., Marionnettes des Champs-Elysées.
Nouveautés, 21 h., La Petite Hutte.
Œuvre, 20 h. 30, Le Sourire de la Joconde.
Palais de Chaillot, 20 h. 45, Katherine Dunham.
Palais-Royal, 21 h., Voyage à trois.
Porte-St-Martin, 21 h., La Femme de ma vie.
Potinière, 21 h., Les Verts Galants.
Renaissance, 21 h., Prosper.
Saint-Georges, 21 h., Une femme libre.
Sarah-Bernhardt, 20 h. 45, Et la police n'en savait rien ; Bach.
Studio des Champs-Elysées, 21 h. 15, La Vengeance d'une orpheline russe.
Théâtre Ariequin, 19 à 21 h., Offenbach, Mozart, Monteverdi, Bach.
Théâtre de Paris, 20 h. 45, Das Kap'tal.
Variétés, 21 h., Aux Deux Colombes.
Verlaine, 21 h., Croisière inhumaine.
Vieux-Colombier, 20 h. 45, Lucienne et le boucher.

RELACHE : Chapiteau, Ch. de Rochefort, Edouard-VII, Gaîté-Montparnasse, Th. des Champs-Elysées, Folies-Bergère.

CINEMAS

Musée du cinéma, La Charrette fantôme ; dimanche 20 : Le Signe de Zorro.

FILMS FRANÇAIS

Agriculteurs, Les Parents terribles.
Astor, Les Dieux du dimanche.
Aubert-Palace, La Route inconnue.
Balzac, L'Echafaud peut attendre.
Cinérama, Trois garçons, une fille.
Cinevogue, Rapide de nuit.
Ciné Opéra, Le Président.
Colisée, La Route inconnue.
Demours, L'Honorable Catherine.
Eldorado, Fandango.
Elysées-Cinéma, Fandango.
Empire, Les Dieux du dimanche.
Gaumont-Théâtre, La Route inconnue.
Helder, L'Echafaud peut attendre.
Images, Pièges à hommes.
La Royale, Le Président.
Lynx, Le Signal rouge.
Madeleine, Une si jolie petite plage.
Marignan, Jean de la Lune.
Marivaux, Jean de la Lune.
Pantheon, L'Armoire volante.
Paramount, Fandango.
Pereire, D'Homme à Hommes.
Plaza, Aux yeux du souvenir.
Portiques, Le Signal rouge.
Radio-Ciné Opéra, Piège à hommes.
Ritz, Fandango.
Royal-Haussmann (Club), Les Parents terribles.
Royal-Haussmann (Mélies), Le Président
Royal-Haussmann (Studio), Le Roi.
Scala, L'Echafaud peut attendre.
Studio Universel, Les Parents terribles.
Vivienne, L'Echafaud peut attendre.

FILMS ETRANGERS (vers. orig.)

Artistic, Espions sur la Tamise.
Avenue, Capitaine de Castille.
Biarritz, Hamlet.
Bonaparte, Le Portrait de Dorian Grey.
Broadway, Miracle au village.
César, Le Gang des tueurs.
Ciné-Etoile, Arènes sanglantes.
Delambre, Sang et or.
Ermitage, Allemagne année zéro.
Gaîté-Clichy, Le Procès.
Gaîté-Rochechouart, Les Exploits de Pearl White.
Les Vedettes, Bataan.
Lord-Byron, Aventure à deux.
Marbeuf, Quelque part en Europe.
Monte-Carlo, Le Fiancé de ma fiancée.
Napoléon, La Vallée maudite.
New-York, Miracle au village.
Normandie, Demain viendra toujours.
Paris, Un million de clefs en main.
Reflets, Le Dibbouk.
Studio Etoile, Varvara.
Studio Parmentier, Lang ist der Weg.
Studio Parnasse, Après le crépuscule vient la nuit.
Studio Raspail 2/6, 8 heures de sursis.
Triomphe, Le Trésor de la Sierra Madre.
Ursulines, Sept ans de malheurs.

FILMS ETRANGERS DOUBLES

Apollo, Le Trésor de la Sierra Madre.
Boul' Mich', Démons à Broadway.
California, Bill Hickok le sauvage.
Cameo, La Vallée maudite.
Ciné-Michodière, Jody et le faon.
Clarmonde, Capitaine de Castille.
Français, Allemagne année zéro.
Gaumont-Palace, Depuis ton départ.
Impérial, Les Quatre Justiciers.
Max-Linder, Demain viendra toujours.
Moulin-Rouge, Demain viendra toujours.
Midi-Minuit, Le Gang des tueurs.
Olympia, Un million de clefs en main.
Pagode, Les Enchaînés.
Palace, L'Homme au masque de fer.
Parisiana, Le Trésor de la Sierra Madre
Régent Caumartin, Laurel et Hardy conscrits.
Rex, Depuis ton départ.
Studio Rivoli, Espions sur la Tamise.

MUSIC-HALLS

A.B.C., 21 h., Suzy Delair.
Bobino, 21 h., Quatre jours à Paris.
Casino de Paris, 20 h. 30, Exciting Paris
Central de la Chanson, 21 h., Line Renaud, J. Cossin.
Européen, 21 h., Plume au vent.
Mayol, 21 h., Revue d'automne.
Tabarin, 21 h. 30, Ambiance.

CIRQUES

Cirque d'Hiver, 21 h., Revehro, Les Jédalys.
Medrano, 21 h., Les Zemganno, Les Fratellini.

radio

Vous pourrez écouter samedi...

PROGRAMME NATIONAL

17 h. 15, Musique de chambre ; 20 h. 30, Gala du Carnaval des Ondes.

VARIETES. — 19 h., La Femme et le foyer ; 22 h. 30, L'Art et la Vie.

PROGRAMME PARISIEN

VARIETES. — 19 h., A bâtons rompus, par F. Poulenc ; 20 h. 5, Les Gay Ninettes 20 h. 35, La Ronde des Ondes ; 22 h., Les plus belles lettres d'amour : George Sand.

... et dimanche

PROGRAMME NATIONAL

VARIETES. — 7 h. 30, Flânerie du dimanche ; 11 h., Plaisir de la musique ; 12 h., Voyage sans départ.

PROGRAMME PARISIEN

MUSIQUE. — 12 h., Jacques Hélian et son orchestre ; 14 h. 30, Bernard Hilda et son orchestre.

VARIETES. — 8 h., Le Kiosque à musique ; 8 h. 50, Souvenis et chansons ; 9 h. 17, Le disque des auditeurs ; 10 h., Touring Club de France ; 10 h. 30, Voulez-vous bien ne plus dormir ; 11 h., Le parti d'en rire ; 11 h. 30, Le Magazine de la Radio ; 12 h. 50, Le Grenier de Montmartre ; 13 h. 35, La Kermesse aux chansons

Horoscope

par M.-L. SONDAZ

Samedi après-midi. — Du 19 au 23 février, les noms du bonheur sont : Violette, Thérèse, Jacques et François. Préparer l'heure de minuit, qui sera très favorable au Bélier (21 mars - 20 avril), aux Poissons (19 février-20 mars), au Capricorne (22 déc.-19 janv.) et au Sagittaire (22 nov.-21 déc.).

Dimanche. — Nuit agitée chez les malades et les neurasthéniques. Eviter les conversations et les breuvages excitants ; la musique apaise, ainsi que les lectures choisies. Les parfums de fleurs mauves : lilas, violettes, œillets, iris, lavande et jacinthes hâtent la guérison de la plupart des maux et éloignent les microbes. Vers le soir, discussions pénibles qui risquent de séparer pour longtemps des cœurs très unis jusqu'à ce jour. Eviter le rouge et le blanc pur.

... les Aventures de Mr STOP

Aujourd'hui samedi 19 février, à partir de 21 heures, dans la salle du dancing « Le Caprice », 9, avenue Jeanne-d'Arc, à Aulnay-sous-Bois, je ménerai le jeu du crazy-show en donnant un louis d'or par heure aux gagnants d'un de ces concours-éclair aux bagarres fameuses, le crazy-poubelle, le stop hop ball, le rallye-surprise, la course aux chandelles, etc.

Initié depuis peu aux finesses de la magie blanche, je raterai soigneusement quelques tours, tandis que des illusionnistes parmi les meilleurs du French Ring de l'International Brotherhood of Magicians : Guy Bert, Huguette Delysiolle et Freddy Nel's, présenteront les dernières et les plus extraordinaires créations.

La petite machine magique vous étonnera et l'orchestre de Jean Foucart et ses solistes sera l'excellente toile de fond sur laquelle toutes ces fantaisies seront brodées.

TH. AMBIGU — A partir de ce soir à 21 heures — Tous les jours (sf vendredi), dim. mat. 15 h. pour 30 représentations, une interprétation sans précédent
Michèle ALFA, Michel VITOLD, Lucienne LE MARCHAND dans HUIS-CLOS
Héléna BOSSIS et 10 comédiens dans LA P..... RESPECTUEUSE
PRIX MAXIMUM DES PLACES : 400 fr.

AU MAYOL - COLETTE RITZ
LA JEUNE DANSEUSE NUE - JOUE - CHANTE ET DANSE
Tous les jours à 15 heures et 21 heures — Relâche le Mercredi

Dans son nouveau film, « Le Président », Jean Marin rend hommage à l'homme qui fut le Champion de la Démocratie et de la Paix, F.-D. Roosevelt. En exclusivité à La Royale, au Royal-Haussmann et au Ciné-Opéra.

VERLAINE
MARIE VALSAMAKI — RAYMOND RAYNAL
CROISIÈRE INHUMAINE
66, rue Rochechouart. Métro : ANVERS — PAUL BONIFAS

EUROPEEN - PLUME AU VENT
La triomphale opérette de Jean Nohain et Claude Pingault
Tous les soirs à 21 h. - Matinées lundi 15 h., dimanche 14 h. 30, 17 h. 30

BOBINO - APRES UN AN DE TRIOMPHE 5 DERNIERS JOURS
de 4 JOURS A PARIS avec LA SAMBA BRESILIENNE
Tous les soirs à 21 h. - Matinées lundi 15 h., Dimanche 14 h. 30, 17 h. 30

Paramount — L'ELDORADO — LE RITZ — ELYSEES-CINEMA

Luis MARIANO dans UNE REALISATION E. REINERT
Fandango avec LUDMILLA TCHERINA avec JEAN TISSIER
ANNETTE POIVRE - RAYMD BUSSIERES
MUSIQUE DE FRANCIS LOPEZ

« VOYAGE A 3 », de Jean de LETRAZ le fou-rire du PALAIS-ROYAL
Daniel CLERICE, Mona GOYA, Pierre STEPHEN

ALHAMBRA Pierre LARQUEY Pauline CARTON Raymond SOUPLEX, Jean MARSAC, France CLERY et la célèbre émission radiophonique, « l'ACADEMIE JOYEUSE », présentée par Henri KUBNICK avec le docteur BOLDOSS, remportent le plus vif succès tous les soirs à 21 h. Dim. 2 mat. 14 h. 15 et 17 h. 15.

GAUMONT PALACE REX
DAVID O. SELZNICK présente
CLAUDETTE COLBERT, JENNIFER JONES, JOSEPH COTTEN, SHIRLEY TEMPLE, MONTY WOOLLEY, LIONEL BARRYMORE, ROBERT WALKER
dans DEPUIS TON DEPART
MISE EN SCÈNE DE JOHN CROMWELL

A PARTIR DU 18 FEVRIER CAMEO (V.F.) NAPOLEON (V.O.)
A PARTIR DU 23 FEVRIER LYNX (V.F.)
RANDOLPH SCOTT — BARBARA BRITTON
DE L'AUDACE !... DE LA FOUGUE !... DE L'AMOUR !...
LA VALLÉE MAUDITE (GUNFIGHTERS)
EN COULEURS NATURELLES
UN FILM COLUMBIA

PALAIS-ROYAL - « VOYAGE A 3 » la meilleure soirée de Paris

Fou-rire - Sensationnel
PALAIS-ROYAL - « VOYAGE A 3 »

TH. MICHEL — Direction PARISYS
DOMINIQUE NOHAIN joue sa comédie musicale
CHAMPAGNE CIGARETTE et MUSE
avec NOËLLE NORMAN

ENFIN, de l'amour, de la gaîté, de la jeunesse !
ALTITUDE 3.200
HUMOUR. Location ouverte 42, rue Fontaine. TRI. 04-39

LE DELAMBRE
11, rue Delambre. DAN. 30-19
Métro Vavin et Edg.-Quinet
EN EXCLUSIVITE
SANG et OR
V.O. américain
Avec John GARFIELD, Lili PALMER et Hazel BROOKS
Permanent de 14 h. à 18 h. 30 et de 20 h. 30 à minuit 30

LE PARIS VO OLYMPIA VF — A partir du 23 LES IMAGES VF
irrésistiblement drôle !
CARY GRANT — MYRNA LOY — MELVYN DOUGLAS
Un million clefs en main

PALACE EN SEULE EXCLUSIVITE

... vous saurez enfin la vérité SUR L'HOMME AU MASQUE DE FER
D'APRÈS L'ŒUVRE IMMORTELLE D'ALEXANDRE DUMAS
AVEC LOUIS HAYWARD — JOAN BENNETT
PRODUCTION EDWARD SMALL

ARTISTES ASSOCIES

CÉSAR V.O. — MIDIMINUIT V.F. — LES 3 DÉSESPÉRÉS
RICHARD ATTENBOROUGH — WILLIAM HARTNELL — CAROL MARSH
le Gang des Tueurs
Brighton Rock
INTERDIT AUX MOINS DE 16 ANS
UNE PRODUCTION BOULTING BROTHERS

CINÉCRAN-CAUMARTIN
TROIS garçons, UNE fille

Le FETICHE
MOUNE
retour de convalescence
accueille elle-même tous ses amis
2, rue Frochot. - Fermé lundi

LE SUCCES D'
Eric von Stroheim
dans
Le Signal Rouge
continue
aux Portiques et au Lynx

AVENUE — CHAMPS-ELYSÉES — VERSION ORIGINALE
TYRONE POWER
CAPITAINE de CASTILLE
en TECHNICOLOR
CINEMONDE OPERA — VERSION FRANÇAISE

GALA
MARDI 22 FÉVRIER à 21 heures
au COLISÉE
au profit de la Fédération Française de la Publicité
avec le film de JEAN BOYER

UNE FEMME PAR JOUR
En 1re partie : MUSIC-HALL avec MARIANNE MICHEL, ROBERT ROCCA - FORTUNIA et le compositeur Jacques BREUX
Prix des places : 400 francs
Location au Colisée et à la F.F.P.

TH. des VARIETES
DEMAIN DERNIERE
AUX DEUX COLOMBES
avec SACHA GUITRY

THÉATRE ARLEQUIN
10, Bd Montmartre. Prov. 83-05
MUSEE GREVIN
Samedi 19 février, 21 heures
BACH — MONTEVERDI
Quatre chefs-d'œuvre (Le Marais, Triomphe du grand art, Populaire)
MOZART — OFFENBACH

LA ROYALE
Place de la Madeleine
ROYAL-HAUSSMANN
CINE-OPERA
Unique — Authentique — Sensationnel
"LE PRESIDENT"
La VIE et l'ŒUVRE de
ROOSEVELT
REALISATION et TEXTE de Jean MARIN
LES 20 ANS QUI VIENNENT D'AGITER le MONDE

MEDRANO — Le cirque de Paris
Triomphe de RASPINI (Ce Matin)
...des ZEMGANNO
...des FRATELLINI
avec YVES DE LA COUR
et tout le programme
LOC. 11 A 19 h. TRU. 23-78

CIRQUE D'HIVER
BOUGLIONE présente le meilleur spectacle de Paris
LA FEERIE AERIENNE
Pour la première fois
UN COCHON MUSICIEN et REPORTER
« L'ELEPHANT VOLANT » Jeff VANDEN présente pour la première fois ses
6 LIONS GEANTS
LA CAVALERIE LES CLOWNS
DIMANCHE 2 MAT., 14 h., 17 h.
Lundi, samedi mat. à 15 heures
TOUS LES SOIRS à 20 h. 45
SALLE CHAUFFEE

PORTE-St-MARTIN
Jeanne Reinhart et Rob. Ancelin
jouent
LA FEMME DE MA VIE
Comédie gaie de Louis Verneuil
Le théâtre le moins cher de Paris !
PLACES DE 30 A 280 fr.

6ème SEMAINE AU MADELEINE CINEMA
UNE SI JOLIE PETITE PLAGE

1ER AVRIL (MAIS OUI...)

VENTE LIBRE des automobiles

par Charles FAROUX

TOUTE la France est secouée d'émotion et d'espoir parce qu'il a été avancé, hier, dans « Paris-presse-l'intransigeant », que M. Robert Lacoste, ministre de la Production industrielle, allait annoncer prochainement la mise en vente libre des voitures automobiles.

On confirme, au ministère du Commerce et de l'Industrie, que la date sera fixée incessamment. Elle pourrait être celle du 1er avril. Et ce n'est pas, paraît-il, un « poisson » traditionnel.

M. Robert Lacoste nous a fourni maints témoignages de son désir d'une renaissance économique dont il n'ignore pas la clef.

Mal orientés par un désastreux plan quinquennal, qui basait notre résurrection de la production automobile sur les ventes à l'étranger, il est déjà certain que l'étranger « n'avale » plus nos voitures, parce que nos voitures conviennent surtout aux conditons économiques nationales, et non aux désirs de la clientèle étrangère.

La 4 CV Renault, par exemple, a connu chez nous un succès considérable et mérité : nos principaux débouchés d'exportation — Suisse, Belgique, Hollande, etc. — désirent un modèle plus puissant qui leur est permis par la liberté du marché de l'essence comme par leurs conditions intérieures. Ce n'est un mystère pour personne que nos exportations, dans les pays ci-dessus indiqués, sont en régression, conséquence de l'erreur du plan quinquennal qui fut de prétendre faire accepter par l'étranger des voitures qui convenaient d'abord — et admirablement — aux désirs français.

Nous assistons ainsi au blocage d'un débouché espéré, et M. Robert Lacoste, incontinent, pense à rendre aux échanges intérieurs français toute leur activité, toute leur utilité. Qui ne comprendrait cette sagesse, dont on est heureux de le louer.

D'ailleurs, les problèmes soulevés par cette mesure, en ce qui concerne notamment les prix de vente et les attributions d'essence, sont actuellement étudiés dans les ministères intéressés.

LA REPARTITION ACTUELLE

Le système de répartition des autos de tourisme est actuellement le suivant :

	1er trimestre 1949
— Part de l'exportation	14.000 voitures
— Part des territoires français d'outre-mer	4.000 voitures
— Part de la métropole	20.000 voitures

La part de la métropole se subdivise elle-même en trois parties :
— Contingent départemental (distribué par les préfets) ;
— Contingent ministériel (à la disposition des ministres) ;
— Contingent des constructeurs (30 % des exportations environ).

A PARTIR DU 1er AVRIL, LE CONTINGENT DEPARTEMENTAL SERA SUPPRIME. Sous réserve de 10 % qui seront alloués aux différents ministères, toute la part « Métropole » sera laissée à la disposition des constructeurs. Le système des licences reste en vigueur, mais celles-ci seront remises en blanc au constructeur qui fera lui-même sa répartition.

Quels seront, pratiquement, les résultats de cette modification ? Les voici :

	1er trimestre 1949	4e trimestre 1949
Part de la métropole....	20.000	35.000
A la disposition des constructeurs	18.000	31.500

Notons que la production des voitures de tourisme, qui était de 70.000 en 1947, est passée à 100.000 en 1948 et passera à 180.000 en 1949.

LA BAISSE

(Suite de la première page.)

voir d'achat du consommateur, réduit l'amplitude du mouvement et le freine.

Georges MAUSS

Président de la Confédération des commerçants détaillants.

Produits trop chers = mévente. Mévente = crise et difficultés intérieures de toute sorte. Mais ces prix dépendent moins, souvent, de l'industriel ou du commerçant que de l'Etat et du coefficient dont ses « services » affectent les cours (impôts, charges, transports, correspondances et téléphone).

Pas d'autre moyen donc de « casser » les hauts cours que d'obtenir la réduction de ces charges. Alors seulement la baisse à la production se répercutera vite et fort sur les étiquettes des détaillants.

M. BRETEAU

Président de l'Union nationale du Commerce en gros en fruits et légumes.

Grosse récolte de pommes, apports considérables d'agrumes et de légumes secs, production maraîchère pléthorique : non seulement la baisse est forcée, mais encore nous risquons la perte de quantités importantes de produits périssables. D'où nécessité absolue de l'exportation, sous peine de graves conséquences. On risquerait notamment de voir le paysan se détourner des cultures maraîchères et, à plus longue échéance, des cultures fruitières elles-mêmes. En fin de compte, nous perdrions une marchandise capable de nous rapporter de précieuses devises au moment même où les importateurs étrangers seraient de nouveau en mesure de nous les acheter.

GINGEMBRE

Président de la Confédération générale des petites et moyennes entreprises.

Nous avons toujours professé que seul le libre jeu de la concurrence amènerait une baisse réelle et durable. On a pu constater que le dirigisme entretenait artificiellement la pénurie. De même, toutes les tentatives de baisse commandée n'ont fait que retarder le départ de la vraie baisse. Celle-ci, je le répète, ne peut venir que du jeu des lois économiques traditionnelles. Aujourd'hui, nous en sommes au point où la production — surtout agricole — a suffisamment augmenté pour déclencher le mécanisme.

MARTIN

Président de la C.G.A.

Nous avions prévu depuis longtemps cette baisse. Sans alarmisme, nous avions attiré l'attention du pouvoir et de l'opinion sur ses conséquences, heureuses ou malheureuses. Les paysans, aujourd'hui, voient le revers de la médaille.

Ce sont leurs produits les plus touchés. Pour certains, c'est un effondrement. D'où déficit des exploitations : les recettes ne couvrent plus les frais engagés (modernisation).

Ce déséquilibre est dangereux pour toute l'économie nationale. Si la surproduction devient source de déficit pour lui, au même titre que le gel ou la gelée, le cultivateur se rappellera trop volontiers le temps où la pénurie, elle, était payante. C'est la porte ouverte à nouveau au malthusianisme.

Or, la paysannerie, c'est 40 p. 100 de la population française totale.

40 p. 100 aussi de la clientèle de l'industrie. Si elle n'achète plus, ou si elle achète moins, c'est la crise généralisée. Pour l'éviter, la stabilisation des prix agricoles s'impose. En période de surproduction, cette stabilisation n'est possible que par une politique souple, mais délibérée d'exportation de nos surplus. Nous avons soumis au gouvernement notre plan à ce sujet.

Maurice GEORGEN inspecteur à la S.N.C.F. a été victime d'une agression

Son cadavre vient d'être retiré de la Seine

Les pompiers retiraient de la Seine, hier, à la hauteur du quai du Quatre-Septembre, à Boulogne-Billancourt, le cadavre d'un homme.

Dans les poches du mort on découvrait des papiers d'identité au nom de Maurice Georgen, né le 4 mai 1895, inspecteur à la S. N. C. F. Les premières constatations qui furent faites par les inspecteurs du commissariat de police de Boulogne-Billancourt révélèrent bientôt qu'il y avait eu crime. En effet, un foulard serrait très fortement le cou de la victime qui portait au crâne une énorme bosse. Dans une poche du veston, le portefeuille du contrôleur y était encore, mais il était vide. Le vol aurait donc été, semble-t-il, le mobile du crime.

La suite de l'enquête permit d'établir que M. Georgen, qui travaillait à la gare de l'Est, n'avait pas reparu à son domicile, 42, rue de Dantzig, depuis le lundi 17 janvier.

Au moment de sa disparition, le contrôleur de la S.N.C.F. avait sur lui environ 3.000 francs et portait au doigt la chevalière en or sertie de diamants et de rubis, et l'alliance qui ne le quittaient jamais. Ces deux bijoux et l'argent ont disparu.

Les enquêteurs de la police judiciaire avaient, dès le début, pressenti le crime, car il n'y avait aucune explication psychologique possible à un éventuel suicide.

M. Georgen était un fonctionnaire modèle. Il a vraisemblablement été victime de rodeurs. Les policiers s'efforcent de reconstituer le chemin parcouru par M. Georgen depuis le jour où il quitta son domicile pour ne plus y revenir. Hélas ! les témoins sont rares et ne peuvent donner que des indications très vagues...

Le général VANIER quitterait l'ambassade du Canada, à Paris

Pour représenter son pays auprès du Saint-Siège

OTTAWA, 19 février (A. F. P.). — Selon certains bruits qui circulent actuellement à Ottowa, le gouvernement canadien se préparerait à annoncer la création d'une ambassade canadienne au Vatican et la nomination du général Vanier, actuellement ambassadeur à Paris, au poste de premier représentant diplomatique canadien auprès du Saint-Siège.

Cette décision, rendue possible aujourd'hui par le fait que les Canadiens no ncatholiques ne sont plus hostilles à la nomination d'un ambassadeur auprès du Vatican, pourrait être annoncée dès lundi ou mardi.

DEUX AVIONS SE HEURTENT EN PLEIN CIEL A COVENTRY

Quatorze morts

LONDRES, 19 février (A. F. P.). — Deux avions sont entrés en collision ce matin au-dessus d'Exhall, près de Coventry. Il s'agissait d'un « Dakota » américain et d'un appareil britannique. Les passagers étaient au total 14. Les victimes seraient pour la plupart américaines.

Les deux avions, après avoir pris feu, sont tombés et ont explosé au sol.

Quatre ambulances ont été envoyées sur place. Mais, aux dernières nouvelles, on confirme qu'il n'y a aucun survivant.

UN JEUNE CULTIVATEUR TUE SON PERE à coups de barre de fer

LE MANS, 19 février (dépêche « Paris-presse-l'Intransigeant »). — Un ancien prisonnier de guerre, Fernand Barratte, a tué à coups de barre de fer son père, Henri, 69 ans, retraité de la gendarmerie, qui exploitait une ferme à Pic-Louvette, commune de Banlieu.

Le parricide a prétendu que son père s'enivrait journellement et lui rendait la vie impossible.

"Mais si, maman, tu versais de la poudre dans le bol de papa !"

Et devant l'insistance de sa fille, une enfant de 13 ans, Louise Perel finit par avouer : elle avait essayé de supprimer son mari en lui faisant absorber de la poudre à doryphores

(ENQUETE DE ROBERT FLORET)

RIEN d'une passionnée en proie au mal d'amour, cette Louise Perel, qui tenta, en avril dernier, d'empoisonner son mari avec la complicité de son amant Jules Prud'homme, le « Rouquin », comme l'appellent les filles de Marcueil-sur-Ourcq.

Pendant des mois, cette « Mme Lafargue de village » s'est défendue âprement, malgré les charges qui pesaient sur elle !

Avant-hier, enfin, elle avoua, accablée par le témoignage formel de sa propre fille, une enfant de 13 ans.

La scène avait duré des heures. Inlassablement, le commissaire Renaud, de la 1re brigade mobile, posait toujours les mêmes questions.

— Non, je n'ai pas voulu le tuer... Elle ment.

— Mais si, maman, affirmait Louisette, tu prenais une grosse boîte dans l'armoire et tu versais de la poudre dans le bol de papa..

Dans un autre bureau de la gendarmerie de Betz, le « Rouquin », gardé à vue, attendait placidement la fin de l'interrogatoire de sa maîtresse.

Et puis, subitement, Louise Pérel « préfère » dire la vérité au policier.

Louise Pérel, née Dejory, âgée aujourd'hui de 29 ans, en avait à peine 14 quand elle eut sa première aventure avec un garçon de ferme du pays. Le 13 novembre 1935, elle mettait au monde une petite fille : Louisette. Cette naissance fit scandale à Dhuisy, où elle habitait chez ses parents.

« Une propre à rien, une coureuse », affirma le village.

Lucien Pérel, qui servait comme charretier dans une ferme du pays, ne partagea pas cette opinion. Le 1er août 1936, il épousait, en effet, Louise et reconnaissait le bébé.

La jeune femme eut par la suite deux autres enfants : Lucien, en 1938 et, en 1939, Colette, actuellement en traitement dans un sanatorium du Loir-et-Cher.

Jusqu'en 1945, l'entente régna chez les Pérel. On dit bien que, pendant la captivité du charretier, sa femme aurait eu des « complaisances » pour de nombreux gars de la région...

« De la médisance », assure aujourd'hui l'empoisonneuse.

Quelques mois après son retour d'Allemagne, M. Pérel décida de quitter Dhuisy et de s'installer à Marcueil-sur-Ourcq, dans une petite maison située à la sortie de la localité.

Le début d'un drame

Ce fut le début du drame. Louise, en effet, fit la connaissance de Jules Prud'homme, 48 ans. Ce dernier, manœuvre dans une entreprise forestière, qui s'était marié en 1934, était alors en instance de divorce. Il vivait chez sa mère, une vieille paysanne de 85 ans, à Montigny-l'Allier, à quelques allom.êtres à peine de Marcueil.

Très vite, Louise devint la maîtresse de Prud'homme. Les scènes succédèrent aux scènes chez le charretier. Le mari et l'amant s' « expliquèrent » même un jour. Louise quitta plusieurs fois son foyer. Mais Lucien Perel pardonna à chaque fois « pour les enfants ».

Le 15 avril dernier, le charretier dut s'aliter, en proie à de violents maux de tête accompagnés de vomissements et saignements de nez. Deux mois plus tard, le 1er juin, on devait le transporter d'urgence à l'hôpital de Meaux.

« Polyradiculoriédrite » constatèrent les médecins, sans préciser toutefois l'origine du mal. Le 17 août, Lucien Pérel quittait l'hôpital, les deux pieds et les deux mains totalement paralysés.

Pendant son absence, sa femme avait cette fois définitivement quitté le domicile conjugal, abandonnant Louisette et le petit Lucien, que la mairie avant dû prendre en charge. Louise Pérel, qui avait gardé avec elle Colette, s'engagea comme plongeuse dans un hôtel du Crouy-sur-Ourcq.

Or, un soir, en octobre, M. Pérel lisait un journal chez sa sœur.

— Tiens, dit-il, encore une femme qui a empoisonné son mari.

— Maman a fait la même chose, murmura alors Louisette qui ajouta : « Je n'ai jamais osé le dire. J'avais peur d'elle. »

La poudre à doryphores

Le père, tout d'abord, ne voulut pas croire l'enfant. Et puis il se souvint d'une réflexion d'un docteur qui l'avait examiné à Meaux : « Symptômes d'empoisonnement par l'arsenic. »

Louisette alla chercher, caché dans une armoire, une boîte. « Poudre contre les doryphores, acétro-arséniate de cuivre », mentionnait l'étiquette. Le couvercle était intacte, mais le fond était percé de plusieurs petits trous.

M. Pérel déposa aussitôt une plainte. Mais l'enquête effectuée à l'époque par les gendarmes ne donna rien. Elle fut alors confiée au commissaire Renaud, qui s'acharna, malgré l'imprécision des expertises médicales et la fragilité des divers témoignages.

Louise Pérel et Jules Prud'homme — qui semble incapable de comprendre ce qui lui arrive, bien que sa maîtresse l'accuse d'avoir été au courant de sa tentative d'empoisonnement — ont été incarcérés hier à la prison de Senlis.

BREF

vous devez savoir que...

Le temps qu'il fera :

DEMAIN

Ciel très nuageux. Vent sud-ouest modéré. Température sans changement.

■ « EN 1949, LES CHEMINS DE FER FRANÇAIS équilibreront leur budget », a déclaré, hier soir, M. Fouret, président du conseil d'administration de la S.N.C.F., au cours d'une conférence au théâtre Marigny.

■ LE SALON DES ARTS MENAGERS sera inauguré le 25 février par MM. Yvon Delbos, ministre de l'Education nationale, et Jules Jullion, secrétaire d'Etat au Commerce.

■ LE PROCES EN DIFFAMATION intenté par la cinéaste Roger Richebé au journaliste-scénariste Henri Jeanson et à l'hebdomadaire « Cinémonde » est renvoyé au 20 mai prochain.

■ PAR ARRETES PARUS A « L'OFFICIEL », six délégués mineurs du Nord, seize du Pas-de-Calais et deux de l'Aveyron ont été révoqués.

PARIS

DEUX BANDITS ATTAQUENT dans sa boutique M. Jean-Baptiste Angosse, teinturier, 14, rue Saint-Marc. L'intervention d'une voisine met les bandits en fuite.

SORTANT DE L'USINE 5 LITRES D'EAU DE COLOGNE, une employée des établissements Roger et Gallet est arrêtée par les gardiens de l'usine. Une importante quantité de parfums est découverte à son domicile.

PROVINCE

POUR AVOIR TENTE de vendre, à Villemoisson-sur-Orge, un pavillon qui ne lui appartenait pas, Maurice Chauvin, mécanicien à Sainte-Geneviève-des-Bois, est inculpé d'escroquerie sur plainte de M. Filiatre, organiste.

DES MALFAITEURS INCONNUS tendent un fil de fer au travers de la route, au lieudit « Sans-Souci », près de Versailles. Mme Rolland, pharmacienne à Vaucresson, qui arrivait à vélomoteur, est grièvement blessée.

LE CADAVRE D'UN NOUVEAU-NE du sexe féminin est repêché dans la Seine, à Bougival. Le corps paraît avoir séjourné plusieurs jours dans l'eau.

UNE MINE OUBLIEE éclate au fond de la fosse 13, aux mines de Lens, à Hulluch. Un mineur, Henri Guswort, affreusement mutilé, est tué sur le coup ; son camarade Pierre Guacquières, est grièvement blessé.

UN CARRIER FRANÇOIS TUPICA, à Mulhouse, se suicide en faisant exploser un pétard qu'il s'était attaché au cou.

Les ÉTONNANTES POSSIBILITÉS de la MÉMOIRE

J'étais loin de me douter, en arrivant chez mon ami F. I. Borg que j'allais être le témoin d'un spectacle vraiment extraordinaire et décupler ma puissance mentale.

Il m'avait fait venir à Stockholm pour parler aux Suédois de Pasteur et de nos grands savants français et, le soir de mon arrivée, après le champagne, la conversation roula naturellement sur les difficultés de la parole en public, sur le grand travail que nous impose à nous autres conférenciers la nécessité de savoir à la perfection le mot à mot de nos discours.

F. I. Borg me dit alors qu'il avait probablement le moyen de m'étonner, moi qui lui avais connu, lorsque nous faisions ensemble notre droit à Paris, la plus déplorable mémoire.

Il recula jusqu'au fond de la salle à manger et me pria d'écrire cent nombres de trois chiffres, ceux que je voudrais, en les appelant à haute voix. Lorsque j'eus ainsi rempli de haut en bas la marge d'un vieux journal, F. I. Borg me récita ces cent nombres dans l'ordre dans lequel je les avait écrits, puis en sens contraire, c'est-à-dire en commençant par les derniers. Il me laissa aussi l'interroger sur la position respective de ces différents nombres ; je lui demandai par exemple quel était le 21e, le 72e, le 38e, et je le vis répondre à toutes mes questions sans hésitation, sans effort, instantanément, comme si les chiffres que j'avais écrits sur le papier étaient aussi écrits dans son cerveau.

Je demeurai stupéfait par un pareil tour de force et je cherchai vainement l'artifice qui avait permis de le réaliser. Mon ami me dit alors : « Ce que tu as vu est qui te semble extraordinaire est, en réalité fort simple : tout le monde possède assez de mémoire pour en faire autant, mais rares sont les personnes qui savent se servir de cette merveilleuse faculté. »

Il m'indiqua alors le moyen d'accomplir le même tour de force et j'y parvins aussitôt, sans erreur, sans effort, comme vous y parviendrez vous-même demain.

Mais je ne me bornai pas à ces expériences amusantes et j'appliquai les principes qui m'avaient été appris à mes occupations de chaque jour. Je pus ainsi retenir avec une incroyable facilité mes lectures, les conférences que j'entendais et celles que je devais prononcer, le nom des personnes que je rencontrais, ne fût-ce qu'une fois, les adresses qu'elles me donnaient et mille autre choses qui me sont d'une grande utilité. Enfin, je constatai au bout de peu de temps que non seulement ma mémoire avait progressé, mais que j'avais acquis une attention plus soutenue, un jugement plus sûr, ce qui n'a rien d'étonnant puisque la pénétration de notre intelligence dépend surtout du nombre et de l'étendue de nos souvenirs.

Si vous voulez obtenir les mêmes résultats et acquérir cette puissance mentale qui est encore notre meilleure chance de réussir dans la vie, priez F. I. Borg de vous envoyer son intéressant petit ouvrage : « Les Lois Eternelles du Succès » : il le distribue gratuitement à quiconque désire améliorer sa mémoire. Voici son adresse : F. I. Borg, chez Aubanel, 7, place Saint-Pierre, Avignon. Ecrivez-lui tout de suite, avant que l'édition de propagande soit épuisée.

E. BARSAN.

Les difficultés que les Editions Grasset viennent de traverser prévalent, depuis quatre ans, le public français et étranger de beaucoup des œuvres maîtresses de la littérature contemporaine. Ces lacunes vont être comblées.

D'ores et déjà, du *Baiser au Lépreux* aux *Célibataires*, de *Colline à Climats, d'Electre* au *Diable au Corps*, de *Maria Chapdelaine* à *Sarn*, une soixantaine de grands livres ont reparu en librairie.

Très prochainement, ce sera avec *Les Enfants terribles, Les Conquérants, La Folle de Chaillot, La Pharisienne*, etc., une série non moins nombreuse et brillante.

Ainsi, dans quelques mois, le fonds Grasset, qui tient dans le patrimoine intellectuel national la place que l'on sait, se retrouvera-t-il heureusement reconstitué.

LA CATASTROPHE FERROVIAIRE

(Suite de la première page.)

atteints, à demi-aveugle, il se traîna sur plus de 500 mètres pour couvrir la voie et avertir le garde-barrière. Nul ne saura ce que fut ce calvaire dans la nuit. Epuisé, ayant tenu jusqu'à l'extrême limite de ses forces, le malheureux succomba peu après.

De la gare de Port-d'Atelier arrivèrent cependant les premiers secours en même temps que les médecins de la petite ville, puis ceux de Vesoul étaient alertés et accouraient sur les lieux.

Déjà des équipes dégageaient les morts tandis que dans des automobiles requises en ville les blessés les plus graves étaient transportés dans les hôtels de Port-d'Atelier réquisitionnés et transformés en postes de secours, et de là à l'hôpital de Vesoul. Le chantier de créosotage de la S.N.C.F. avait été transformé en infirmerie.

Entre temps, tandis qu'arrivaient les pompiers, les équipes de secours de la S.N.C.F., des médecins de renfort, du matériel pour dégager les voies, les personnalités locales avaient joint le lieu de la catastrophe.

A 1 heure du matin étaient ainsi réunis le préfet de la Haute-Saône, M. Thomassin, le parquet de Vesoul avec M. More, substitut, et M. Rémond, juge d'instruction, le commandant et le capitaine de gendarmerie de Vesoul, ainsi que M. Narps, directeur de la région Est de la S.N.C.F., qui était en déplacement à Mulhouse.

Trente-six morts

Les travaux de sauvetage étaient extrêmement pénibles car on se trouvait isolé de toute agglomération. On ne pouvait gagner les lieux de l'accident que par un sentier rempli de boue.

On manquait de brancards. On s'éclairait avec quelques lampes à main et le travail des pompiers de Vesoul et des employés de la S.N.C.F. était extrêmement difficile. Les sauveteurs étaient juchés sur l'amoncellement des débris d'où ils retiraient les cadavres et les évacuaient en les faisant glisser jusqu'à terre sur une échelle.

A 2 heures du matin, on avait retiré une quinzaine de corps atrocement mutilés.

Cinq des malheureux, qui avaient été dégagés du tas de décombres, vivaient encore. Ils furent transportés dans la salle de la gare où ils ne tardèrent pas à succomber.

Les recherches furent poursuivies toute la nuit. Elles furent conduite avec une vigueur acerue dès la pointe du jour, car il restait sous les décombres de nombreux corps.

A 9 heures, vingt-trois cadavres étaient déposés dans l'église de Port-d'Atelier. Six à l'hôpital de Vesoul. Cinq restaient engagés sous les décombres.

A 10 heures, après avoir découpé une des locomotives au chalumeau, les sauveteurs ont pu dégager une partie des wagons écrasés d'où ils ont retiré encore six cadavres parmi lesquels celui du mécanicien de l'express affreusement brûlé.

Nous avons dit que el bilan actuel des morts s'élvait à 36. Une echapig ardente a été dressée à Port-d'Atelier où les corps ont été déposés en attendant d'être identifiés.

Trente blessés à l'hôpital

Quant aux blessés, ils atteignaient la centaine, dont une trentaine sérieusement atteints. Les plus gravement touchés furent emmenés à l'hôpital Paul-Morel, à Vesoul, par les ambulances, les taxis de Vesoul, ainsi que par toutes les voitures qui avaient été réquisitionnées dans les localités environnantes : Port-sur-Saône, Faverney, Amance...

Dix cadavres identifiés

En fin de matinée, dix corps seulement avaient pu être identifiés :

— Mme veuve Kauffmann-Evrard, 48 ans, de Glesser (Luxembourg).

Mme Jean Marlin, employée au Comptoir National d'Escompte à Nancy.

— Mme Marguerite Hennequin, de Nancy, qui se rendait à Moutiers (Savoie).

— M. Lucien Rousse, 45 ans, 79, rue Bobillot, à Paris.

— M. Jean Chatel, à Rouvres-Xaintois (Vosges).

— Maurice Duterque, 30 ans, cheminot à Nancy.

— Joachim Falda, 43 ans, de Saint-Claude (Jura).

— Fernand Demy, 45 ans, de Néris-les-Bains.

— Georges Labrude, 42 ans, originaire de Froideconche, adjudant-chef, infirmier colonial en garnison à Frejus (Var).

— Marie-Marcel Thiriet, 42 ans, d'Epinal, qui se rendait à Amélie-les-Bains.

Non encore identifiés

Parmi les corps non encore identifiés :

Une femme défigurée, cheveux châtains, foulard de soie, pull-over. Jupe bleue à carreaux ; veste bleu gris ; mouchoir avec initiales M. L.

Une femme âgée de 20 ans environ, cheveux châtains, taille moyenne, jupe pied-de-poule, corsage marron, bague à la main gauche, journal de Lorraine dans sa poche.

Une femme de 1 m. 55, forte corpulence, cheveux châtains, 35 à 40 ans ; camée représentants un enfant ou un ange ; appareil dentaire, alliance, pull-over avec col blanc rapporté, jupe bleue à rayures, gants laine bordeaux et bracelet-montre.

Un enfant à chemise blanche, initiales R. V., petite fille s'appelant Odette.

Une femme de 20 ans, cheveux châtains, pantalon marron, pull-over marron, corsage rouge, bague à la main gauche. Sur elle, un papier avec le nom de M. Chaux, rue Pasteur.

Une femme de forte corpulence de 50 ans environ, cheveux châtains grisonnants, tricot de laine bleu ou noir, deux bagues et une alliance à la main gauche ; une broche sur la poitrine représentant une fleur ; sous-vêtements bleus, corset rose, initiales M. T. sur la bague.

Le mystère du chemin noir

(Suite de la première page.)

res de vin blanc, il exhibe ses beaux billets neufs.

— Garçon, la même chose !

Personne n'ignore, à la batterie, qu'Anique a déjà réussi à obtenir les faveurs de Yolande et les mauvaises langues prétendent même qu'il n'est pas le seul car la petite bonne a un grand cœur et résiste mal au prestige des artilleurs de La Fère.

— Ecoutez, dit Fumichon, il faut fêter cela. Nous n'allons pas rentrer bêtement à la caserne et toi, Yolande, tu vas laisser tomber tes patrons !

Effectivement, Fumichon joue deux chambres à l'hôtel des Tourelles et le trio s'attarde au restaurant où les tournées succèdent aux tournées. Il est plus de deux heures du matin, mais c'est encore la fête nationale.

Déjà ivre, Fumichon, qui a mal digéré sa récente déconvenue amoureuse, lie conversation avec la sœur du patron qui se fâche tout rouge et le remet vertement à sa place.

Les artilleurs et Yolande s'en vont en claquant les portes des « Tourelles » et errent dans La Fère, de café en café, à la recherche d'une âme sœur qui consentira enfin à ne pas faire fi, ni de Fumichon, ni de ses 30.000 francs.

La passerelle du chemin noir

Et la nuit commencée un peu à la façon des cavaliers de Courteline, se termine en drame à la Zola. Il va falloir passer sans transition d'une version du « Train de 8 h. 47 » naturellement tronquée par Marthe Richard à « Thérèse Raquin ».

Du côté de la caserne s'ouvre « le chemin noir, », sévèrement interdit, le soir, aux jeunes filles sages de La Fère.

Le chemin noir longe un étang, franchit par une passerelle longue, étroite et délabrée, un bras de l'Oise, à la passe des Moulins...

Pendant qu'Anique s'en va discrètement, Fumichon et Yolande disparaissent par le chemin noir, alors que l'aube commence à pointer.

La disparition de Yolande

A l'appel du matin, à la caserne, Anique retrouve son camarade Fumichon profondément endormi.

— Quelle culte, murmure Fumichon d'une voix mal assurée.

— Et Yolande ? demande Anique.

Pour toute réponse, Fumichon fait claquer l'ongle de son pouce sur ses dents et se rendort.

Cependant, les patrons et les parents de Yolande s'inquiètent et la police enquête.

M. Gobe, secrétaire de M. Loubet, commissaire de police de La Fère, a remarqué Yolande et son artilleur aux Tourelles.

Il interroge longuement Fumichon, qui finit par reconnaître que c'est lui qui a jeté la petite bonne du haut du pont de l'Estrade et maintient ses aveux au cours des reconstitutions faites sur place.

Effectivement, le cadavre de la malheureuse Yolande est retrouvé le 23 juillet dans un bras des Moulins.

Fumichon revient sur ses aveux

Très vite, Fumichon revient sur ses aveux et adopte une nouvelle version.

— Je tenais Yolande dans mes bras; elle a perdu l'équilibre et elle est tombée du pont. J'étais ivre. J'étais très fatigué. J'ai perdu la tête. Je suis rentré à la caserne, bêtement.

— Pourquoi avoir dit le contraire, lui demande M. Fremont, juge d'instruction ?

— J'avais peur de la police.

— Vous aviez été battu ?

— Non, j'avais peur de l'être.

Le passé de l'artilleur

Orphelin de mère à cinq ans, Fumichon est gâté à l'extrême par son père et sa belle-mere.

Ouvrier pâtissier en Normandie et à Paris, il passe pour violent et intraitable.

A Paris, il a une liaison avec une vendeuse d'une pâtisserie, mais il ne tarde pas à abandonner la jeune pâtissière après des scènes orageuses, bien qu'elle lui ait donné une jolie petite fille.

En 1947, Fumichon tente à plusieurs reprises de se suicider et le père de l'accusé semble, lui aussi, s'être suicidé en se noyant.

D'ailleurs le Dr Mignet, expert psychiatre, estime que la responsabilité de Fumichon est atténuée.

Un mystère subsiste donc. Si l'accusation peut, dans une certaine mesure, faire état des aveux rétractés de Fumichon, il lui reste à établir les mobiles du meurtre.

D'ailleurs, un détail paraît étrange dans ces aveux : Yolande se serait montrée, d'après l'artilleur, beaucoup moins sévère que les jeunes filles qui l'avaient repoussé tout le long de la soirée. Or, certaines constatations semblent nettement infirmer cette affirmation.

Bien avant l'ouverture de l'audience une foule compacte et nerveuse se presse dans le solennel prétoire.

J. H. M.

courses

RÉSULTATS D'ENGHIEN

PRIX DE ROYAN

1. Lorient (A. Gill) (101) ..... G. 17
à M. J. Delfarguell ..... P. 11
2. Terek (R. Leurson) (102) .... P. 12
3. Zèbre (R. Jouve) (105) ..... P. 12
2 l. 1/2, 4 l., 5 l.
N. pl. : 103, 106, 108, 109, 111.

PRIX DE BIARRITZ

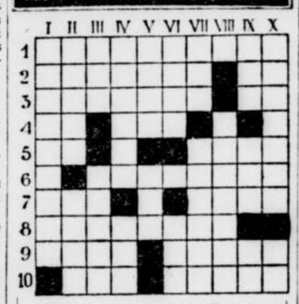
1. Sir John (R. Dornaletche) (207) G. 123
à M. H. Couturié ..... P. 55
2. Caubios (T. Dunn) (201) ..... P. 81
3. Farfadas II (L. Gaumondy) (205) P. 27
Enc., 2 l., 1 l.
N. pl. : 203, 204, 206, 208, 209, 210, 213, 214, 215.

PRIX DE BORDEAUX

1. Rolls (A. Gill) (301) ..... G. 18
à Mme J. Kekedakian ..... P. 12
2. Flordrake (R. Mantelin) (305) P. 18
3. La Reine (J. Bailliez) (308).
3/4 de l., 4 l. — 3/4 de l.
Jumelé : 33.
N. pl. : 302, 306, 307.

mots croisés du dimanche

PAR ANDRÉ CHARPENTIER



HOR. — 1. Termine agréablement le repas. — 2. Les repas fins en comptent plus d'un. En épelant : prénom féminin. — 3. Les repas trop copieux peuvent vous obliger à en prendre. Conjonction. — 4. Les bons repas ne sont pas pour ses mauvais hôtes. Près de. — 5. Le repas de Médor. Il faut l'être aujourd'hui pour s'offrir un bon repas. — 6. Friandise de fin de repas. — 7. On lui doit la diversité des viandes de nos repas. Département. — 8. Compositeur. — 9. Il aime le museau de bœuf. Soutient le filet de sole. — 10. Direction. Abatis de boucherie.

VER. — I. Il aide à confectionner des râteaux. — II. L'heure du thé les réunit. Dans cette ville, tout bon repas comprend le couscous. — III. Trop de bons repas peuvent vous attirer cette épithète vulgaire. On le mange au début ou à la fin du repas. — IV. Dans ce pays, peu de repas sans pâtes. Son meilleur repas : des carottes. — V. Se prend au lendemain d'un repas trop abondant. Commencement de rince-doigts. — VI. C'était ladis Arsinoé. Un repas bien arrosé rend tel. — VII. Ne se sert pas dans un grand repas. Chef-lieu. — VIII. Les aliments le sont plus aisément que les affronts. — IX. Entourée d'eau. Certain. Pronom. — X. Premiers mets servis dans un repas. Deux muettes.

Solution du problème n° 1.033

HOR. — 1. Pol. Euros. — 2. Orfeos. Oc. — 3. Lignes. Sic. — 4. Igue. Epson. — 5. Tiers. Ré. — 6. E. N. Euterpe. — 7. Salutation. — 8. S. L. Saprême. — 9. Série. Me. — 10. Sensées. Les.

VER. — I. Politesses. — II. Original. — III. Ligue. S. N. (Essen). — IV. Onéreuses. — V. N. P. Suture. — VI. Esse. Tuple. — VII. Prêtre. — VIII. Rosserie. — IX. Octo. Pomme. — X. Emmenées.

ravitaillement

Le savon en vente libre

Le savon de ménage et le savon industriel seront mis en vente libre le 1er mars prochain.

Gros comme une noisette de crème étalée sur les fesses de bébé. On laisse sécher : plus de rougeurs.

C'est Isolex-Bébé

En vente chez votre pharmacien.

LE COUPON EST SORTI !
DÈS AUJOURD'HUI buvez du café... MAIS ?.. DU CAFÉ DES GOURMETS

Société NATIONALE DES ENTREPRISES DE PRESSE
IMPRIM. RICHELIEU 100, r. Richelieu, Paris-2e
1 2 3 4 6 A B C D
3. Paris-presse-l'intran (d)

BULLETIN D'ENNEIGEMENT

SAVOIE

Chamonix	0 m. 40
La Clusaz	0 m. 35
Les Contamines	0 m. 25
Les Houches	0 m. 30
Megève	0 m. 20
Morzine-les-Gets	0 m. 30
Pralognan	0 m. 40
Saint-Gervais	0 m. 20
Val-d'Isère	0 m. 25

DAUPHINE

Alpe-d'Huez	0 m. 25
Briançon-Serre-Chevalier	0 m. 20
Montgenèvre	0 m. 30

ALPES-MARITIMES

Auron	0 m. 40

PYRENEES

Superbagnères	0 m. 15
Font-Romeu	0 m. 15

MASSIF CENTRAL

Le Mont-Dore	0 m. 20

PRALOGNAN-LA VANOISE
SAVOIE — SPORTS D'HIVER
S'adresser au syndicat d'initiative
ALTITUDE 1.425 m.

2 GRATUIT !
BON
pour 1 kilo de LESSIVE au savon
Mathurine
A tout acheteur de 3 kilos il sera remis gratuitement contre ce bon, un quatrième kilo de lessive par le détaillant de votre choix.
Offre valable seulement jusqu'au 28 Février 1949

CALM-ASMIN

Paris-presse l'intransigeant
...sport partout... sport

VAAST Coup de théâtre ! Il ne jouera pas *demain contre les Niçois*

Comme dans une pièce bien montée et réservant un dernier acte surprise, le bureau fédéral, présidé par M. Jules Rimet, a décidé, ce matin, de surseoir à sa décision au sujet de Vaast, et de le convoquer, pour audition, lundi dans la journée.

En conséquence, Ernest Vaast ne pourra jouer demain au Parc contre Nice.

●

Nous avons pu joindre, quelques minutes plus tard, M. Dehaye, président du Racing, auquel nous avons fait part de la décision du bureau fédéral :

— Je suis très étonné, nous a-t-il déclaré ; car j'estime que nous avons été suffisamment lésés pendant six mois du fait de l'absence de Vaast pour qu'on ne nous impose pas un match supplémentaire.

Du fait de l'impossibilité pour Vaast de jouer, il est vraisemblable que Leduc le remplacera à l'inter.

Michel CAZEAU.

Vignal et Favre vont rivaliser d'adresse

Les joueurs méridionaux ont prouvé devant les Roubaisiens, dimanche dernier, que sur le chapitre de la volonté et du cran, ils n'ignoraient pas grand chose...

S'ajouteront à l'intérêt du match, les parties jouées respectivement par Vignal et Favre, les deux candidats à la succession de Da Rui...

Parc des Princes, dimanche, 15 h

RACING

Vignal
Delgado — Salva
Lamy ou Grizzetti — Pillette ou Lamy — Bourson
Nikolitch — Leduc
Gabet — Quenolle — Morcel

Ben Tifour — Skocen — Rolland
Carré — Bersoulle
Belver — Mindonnet — Rossi
Gaillard — Luciano
Favre

NICE

ARBITRE : M. Delasalle.

Prenant un magasin à Montparnasse... G. VALLEREY *s'installe à Paris*

Georges Vallerey est de retour à Paris, après deux mois de sports d'hiver. Le recordman d'Europe des cent mètres et deux cents mètres dos réussit aussi bien en ski qu'en natation et il s'est classé troisième d'un slalom disputé la semaine dernière à La Clusaz.

— Cette fois, je me fixe définitivement à Paris, me dit-il, à l'issue de mon entraînement à la piscine de la rue de Pontoise. J'ai pris un magasin à Montparnasse et j'en profiterai pour m'entraîner régulièrement tous les jours. — J. B. G.

QUAND UN LANDAIS RENCONTRE UN AUTRE LANDAIS

DUFAU espoir de Paris

Les Parisiens veulent, demain, à Jean-Bouin (15 heures), prendre leur revanche sur la sélection de la Côte Basque qui, en réalité, se résumera en une représentation landaise, puisque ni Biarritz ni Bayonne n'ont prêté de joueurs.

Le quinze visiteur n'en compte pas moins des éléments de valeur.

En dehors de l'international Dizabo qui, à huit jours de France-Angleterre, voudra faire honneur à sa réputation, on trouve un excellent talonneur, Pascalin, de Mont-de-Marsan ; une seconde ligne Lapique-Dutruilh qui donnera du fil à retordre à Zabiesky-Pardas, et les demis Lasaosa-Lux. Ce dernier retrouvera son ancien poste à l'ouverture et doit livrer à Jorge un duel spectaculaire.

A noter que Duthen jouera allier à la place de Boulay, blessé. Ariol, de la Generale, étant retenu au centre.

A 13 h. 30, la Générale rencontrera les P. T. T.

G. de FERRIER.

Alvarez incertain serait remplacé, à l'arrière, par Malossagne, de Soustons. Pinsolle, blessé, sera remplacé par Beheregay.

PARIS (Rouge) : Boiso ; Duthen, Ariol, Despesailles, Poucet ; Jorge (o), Dufau (m) ; Jochem, Ballini, Freaux ; Pardas, Zabjesky ; Fontvielle, Labèque, Lachère.

COTE BASQUE (Vert) : Alvarez ou Malassagne (Soustons) ; Touton, Gousse, Dizabo, Loyola ; Lux (o), Lasaosa (m) ; Lasserre, Larrezet, Latry ; Lapique, Dutruilh ; Dutrey, Pascalin, L. Beheregay. — Arbitre : M. Vervialle.

CERDAN préfère Paris à Londres

Jo Longman a refusé ce matin l'offre de Londres pour rencontrer Turpin

Nous avons trouvé, ce matin, au Palais des Sports, Jo Longman en grande conversation avec les deux organisateurs indoniens MM. Braitman et Sasons, venus spécialement à Paris pour conclure un leur tentative.

Après avoir annoncé à Jo Longman que le match Mitri-Turpin était avancé au 12 mars, le boxeur anglais étant guéri, ils lui dirent :

« Vainqueur ou vaincu, Dick Turpin est prêt à rencontrer, le 29 mars, Cerdan à l'Albert Hall, et nous sommes prêts à organiser cette rencontre. »

Mais après une heure de discussion, Jo Longman n'a pas accepté l'offre des organisateurs de Londres. Tout d'abord parce que ces offres étaient inférieures aux premières faites il y a un mois, ensuite et surtout parce qu'il reste en contact avec New-York et que Marcel tient surtout à boxer à Paris.

« Comme nous l'annoncions hier, nous dit Jo Longman, Marcel a un désir fou de combattre à Paris et de se montrer ici sous son vrai jour, comme à Jersey-City. Il est donc à peu près certain qu'il rencontrera Van Dam si ce dernier bat Krawczyk le 28, et cela au Palais des Sports au début d'avril. »

Castellani vainqueur de Fusari

Villemain présenté au Garden

NEW-YORK (par câble). — L'espoir des moyens, couronné par les journalistes de boxe, Rocky Castellani, a montré au Garden qu'il avait le punch — il descendit trois fois Fusari — mais que le métier lui faisait défaut quand venait le moment de conclure. Fusari survécut à ces rudes émotions et puisa dans sa malice les possibilités de tenir jusqu'au bout et de gagner d'un cheveu aux points.

● *Robert Villemain, présenté hier soir sur le ring du Garden fera son possible pour assister à Dauthuille-La Motta à Montréal, sinon il gagnera immédiatement le camp d'entraînement d'Atlantic City, afin de se préparer pour le match contre La Motta.*

● *L'adversaire de l'Italien Annaloro, protégé d'Ocquinarenne, sera José Aponte Torrès vendredi au Garden.*

● *Rayon cyclisme : Les coureurs Pousse et Grauss préparent tranquillement les prochains Six Jours de New-York, démarrant le 27 février* — St. STEVENS.

400.000 dollars à Joe LOUIS pour rencontrer le vainqueur de EZZARD-MAXIM

CINCINNATI. — M. Sam Becker, le bien connu impresario de boxe, vient d'offrir 400.000 dollars à Joe Louis s'il consentait à combattre le vainqueur du match qui opposera, le 28 février, à Cincinnati, Ezzard Charlos à Joe Maxim.

M. Becker a fait une autre proposition au champion du monde comportant 40 pour 100 de la recette ainsi qu'une partie des droits lui assurant une somme de 100.000 dollars à la signature du contrat.

DEGOUVE *c'est officiel* rencontrera MANCA le 28

C'est officiel aujourd'hui, Gilbert Benaim a eu l'accord de Degouve pour rencontrer Manca, le 28, au Palais des Sports.

Manca, ancien champion d'Italie qui fit match nul avec Dauthuille est le moyen n° 2 italien.

Rappelons qu'à cette réunion, Skena sera opposé à Fernandez et Van Dam à Krawczyck. Le vainqueur de ce match doit rencontrer Cerdan au début d'avril.

● **A Genève**, le poids moyen italien Tiberio Mitri a battu Jean Wanès aux points, en 10 rounds.

● **A Amsterdam**, Leclerc est battu de justesse, aux points, après un très beau combat, par le Hollandais Jean de Bruin.

CARRARA-GOUSSOT chefs du train «noir et blanc» peuvent battre le rapide «bleu» et les Belges

La réunion de demain (14 h. 30), au Vel' d'Hiv', est placée sous le signe de l'amitié franco-belge. La formule employée pour l'américaine (100 kilomètres) est une innovation. Le classement se fera sur les quatre premières équipes de chaque nation. En réunissant les huit meilleures formations belges, M. Charles Joly a réalisé un tour de force.

Le programme se présente de la façon suivante :

Américaine. — Du côté belge l'entente sera plus étroite que dans le clan français, bien que Kint-Van Steenbergen et Bruylandt-Adriaenssens ne puissent se souffrir. Sur le papier ces deux équipes, plus Naeye-Depauw, favoris individuels, Ockers-Thyssen, Sterckx-Depredomme paraissent plus fortes que les nôtres. De plus la plupart sortent rôdés des Six Jours de Gand.

Chez nous il y aura deux trains, un « bleu » comprenant Sérès-Lapebie, Godeau-Bouvard, Bareth-Reynes, Doré-Prat et un « blanc et noir » formé de Carrara-Goussot, Goujon-R. Le Nizerhy, Queugnet-Prevotat, Delescluses-J. Le Nizerhy.

Si Carrara est bien remis, il peut, avec Goussot, remporter la première place. Au classement par nations, la Belgique doit vaincre, sans toutefois écraser nos représentants.

Préliminaires. — En vitesse, Bruneel, Van « Steen », Naeye, Thyssen doivent, de peu, prendre le pas sur Carrara, Lapébie, Godeau, Bareth ; en poursuite, sur 5 kilomètres, Abriaenssens, Lebacker, Kint, Defredomme battront Goussot, Queugnet, R. Le Nizerhy, Bouward ; en individuelle, Prat doit émerger et les Français supplanter les Belges.

Demi-fond. — Sur 25 kilomètres, Goutorbe, au métier plus sûr, sera favori devant Dujay, Testu et Lohmuller.

René MELLIX.

LES « GRANDS » n'étaient que six

TOULOUSE. — L'Amicale des grands clubs de rugby n'était pas, paraît-il, engagée par M. Farré quand ce dernier fit sa démarche à Paris.

Les six clubs suivants : Lourdes, Cazères, Stade Toulousain, Biarritz, Lyon O.U. et Agen, réunis le 18 février, à Toulouse, ont signé le télégramme suivant adressé à la F.F.R. :

« Les clubs signataires, intéressés au déroulement régulier de la Coupe de France, demandent à Fédération de fixer date 16e finale postérieure au 27 février ». — J. B.

Le catch à Melun

Ce soir à Melun, dans la salle des fêtes, les catcheurs parisiens vont se produire.

Gasnier, qui disputera le titre de champion de France vendredi prochain est opposé à Renaud, sur une heure. Cela ne peut que le mettre en forme. Puis, la revanche Montorcy-Leteurtrois, une bagarre qui n'est pas forcément perdue pour le jeune ; mais le combat qui retiendra l'attention est celui de Moreau-Royer qui n'ont jamais déçu là où ils ont lutté. Ces deux hommes seront bientôt au tout premier plan du catch.

E.-R. BIERRE.

● Bentz frappe et gagne

COPENHAGUE. — Bentz a battu le mi-lourd finlandais Viva Purho, par k.-o. au quatrième round. Le Français avait déjà expédié le Finlandais au tapis au troisième round, mais le gong l'avait sauvé.

Conférence à cinq... *pour décider de la participation italienne au "Tour de France"*

MILAN. — Pour résoudre le problème de la participation italienne au « Tour », il est probable que, la semaine prochaine, cinq personnages directement intéressés à la question se réuniront à Florence ou sur la Riviera.

Les cinq personnages sont : 1° M. Rodoni, président de l'U. V. I.,

2° Alfredo Binda, désigné par la Fédération pour diriger l'équipe nationale, et qui aimerait savoir le nom de ceux qu'il aura sous ses ordres

3° Gino Ginelli, président de l'Association des coureurs professionnels qui, défendant l'intérêt des coureurs, est de l'avis de laisser faire le Tour aux deux championnissimi ;

4° Coppi, qui est très poussé par « Bianchi » pour faore le Tour

5° Gino Bartali qui ne veut pas renoncer à participer « peut-être bien pour la dernière fois en coureur », dit-il, au Tour de France.

A. BORELLA

FORMEZ L'ÉQUIPE DE FRANCE et gagnez 5 millions

Grand referendum « JUDEX » du football français organisé avec le concours de « Paris-presse-l'intransigeant » et de « France-football ». Premier prix : UN MILLION EN ESPECES.

NE RIEN ECRIRE — JUDEX — DANS CETTE CASE

NOM EN MAJUSCULES suivi du prénom et de l'adresse

Voici comment je compose l'équipe de France idéale :

AILIER GAUCHE — AVANT CENTRE — AILIER DROIT

INTER GAUCHE — INTER DROIT

DEMI GAUCHE — DEMI CENTRE — DEMI DROIT

ARRIERE GAUCHE — ARRIERE DROIT

GARDIEN DE BUT

Voici quels sont les trois joueurs cités le plus souvent :

1 — 2 — 3 — Total des réponses :

REMPLISSEZ CE BULLETIN A L'ENCRE et adressez-le à « PARIS-PRESSE - L'INTRANSIGEANT » (« GRAND REFERENDUM JUDEX »), 100, rue de Richelieu, PARIS (2e).

les spectacles

Jacques Becker explique une scène à Simone Jarnac (à gauche) et à Nicole Courcel.

TOUJOURS SENTIMENTAL

JACQUES BECKER a fixé pour la jeunesse un RENDEZ-VOUS DE JUILLET

NOTRE époque est celle de la jeunesse, semble dire M. Jacques Becker.

Pour le prouver, il réalise présentement un film intitulé « Rendez-vous de juillet », à la gloire des jeunes gens à l'orée de la vie.

Dans la faune, Becker a choisi un aspirant cinéaste, un explorateur en puissance, une future vedette de théâtre, un jazziste débutant (qui est peut-être Claude Lutter).

Avec ces éléments, nous allons voir un cours dramatique façon René Simon, la cave du Lorientais, une séance à l'I.H.D.E.C., un cours géographique.

Pour rendre sa thèse projeune encore plus convaincante, Jacques Becker a constitué une pléiade d'interprètes d'une jeunesse incontestable : Daniel Gelin, Nicole Courcel, Thérèse Auber, Philippe Moreuil, Pierre Trabaud, Maurice Rouet, Bernard La Jarrige.

N'oublions tout de même pas de citer un aîné, Louis Seigner, de la Comédie-Française, qui joue le rôle de l'animateur du cours dramatique.

Pour tant de belle jeunesse, il fallait évidemment un metteur en scène à leur mesure. Avoir fait « Antoine et Antoinette » en est une garantie, de fort près : c'est le producteur... Celui de « Rendez-vous de juillet » s'appelle M. Vuattoux. Avec un tel nom, il serait étonnant que son œil ne soit pas celui du maître.

Jacques Becker, chandail à col roulé et scénario en main, a donc retrouvé l'atmosphère lénifiante du studio. J'avais l'intention de lui demander les raisons de la rareté de son activité, mais cela aurait soulevé un tel débat qu'il aurait dû interrompre le tournage. Il valait mieux le laisser à son atmosphère.

Celle-ci est multiple. Passant du Lorientais aux scènes de famille avec haltes fréquentes au cours dramatique et dans les coulisses d'un théâtre d'avant-garde, elle s'étire, bondit, tressaille et se déchaîne.

On attend avec beaucoup d'impatience les scènes du Lorientais. Déjà les accords du style « New-Orléans » montent le long des murs d'amiante du studio.

Ah ! jeunesse ! disait Courteline.

Mais qu'aurait-il ajouté devant la nouvelle jeunesse ?

Celle que Jacques Becker fait entrer aujourd'hui dans sa galerie particulière a beaucoup de charme et d'esprit, mais comme elle est sérieuse ! Elle a des ambitions à ne savoir où donner de l'esthétique.

Pour l'heure, je ne sais pas encore si l'apprenti explorateur prendra jamais le chemin de la forêt vierge, mais il en a l'intention. Ce qui n'est pas si mal.

Bien entendu, l'Amour flotte à la ronde. Et c'est à cause de l'Amour que les héros de Jacques Becker ressemblent encore à ceux du temps de Murger, de la butte Montmartre et du quartier Latin.

— Mais pourquoi ce titre « Rendez-vous de juillet » ? ai-je demandé à Jacques Becker.

— Parce que je suis très sentimental, m'a-t-il répondu, et que juillet est le mois préféré de tous les adolescents.

Pierre BERGER.

Kira Appel nous câble d'Hollywood :

LANA TURNER va faire sa rentrée au studio

LANA TURNER, pour sa rentrée, va tourner The reformer and the red hair, d'après une histoire publiée dans le Saturdey Evening Post.

Comme le film s'intitule Le Réformateur et la fille rousse, Lana Turner s'apprête à devenir... rousse.

La sémillante star est plus gaie et plus coquette que jamais : on ne voit qu'elle dans les « parties » et dans les boîtes de nuit hollywoodiennes.

Mais son mari, Bob Topping, l'accompagne.

Alors, la morale est sauve !

ANNIE DUCAUX dans LE ROI

ANNIE DUCAUX sera Thérèse Marnix dans « Le Roi », avec Sophie Desmarets (Youyou) et Maurice Chevalier. Les autres rôles ne sont pas encore distribués.

AU THÉATRE DE L'ŒUVRE

Le Sourire de la Joconde

IL serait tout de même paradoxal qu'après avoir malmené les auteurs qui donnent le pas aux « idées » sur l'action, nous adressions le reproche inverse à M. Aldous Huxley.

Il est certain que l'on ne trouve pas dans sa première pièce les arrière-plans, les perspectives philosophiques que nous attendions de l'écrivain de « Contrepoint » et du « Meilleur des mondes ». Mais ce n'est point nous qui pourrions tenir grief à un dramaturge de songer tout d'abord à composer une œuvre avec le souci d'intéresser le spectateur par le seul truchement d'une intrigue.

Encore qu'il serait excessif de fourrer — ainsi qu'on l'a fait — cette pièce dans le tiroir des problèmes policiers. En lui déniant toute autre ambition. Il y a dans l'aventure de cet homme heureux, qui manque d'être broyé par un destin aveugle, matière à réflexion. Mais peut-être que pour déceler les traits dirigés contre la Société faut-il être aussi subtil que le docteur Libbard, qui ne distingue pas sans mal le fil blanc — ou le fil noir — qui sépare le mensonge de la vérité. Le sourire qui erre sur les lèvres de la Joconde a quelque chose de fugitif, d'insaisissable.

Pièce policière ? Cela est vite dit. Il n'y a pas, à proprement parler, d'enquête : Huxley ne se soucie pas de brouiller les pistes, d'égarer les soupçons et il est aise de designer le coupable dès le premier acte. Mais ne chicanons pas sur les mots. Telle quelle, la pièce est adroitement conduite et son action sur le public est certaine. Gorgée de poisons, elle monte ainsi qu'une eau noire et sournoise qui vous cerne et vous étouffe.

C'est ici qu'il convient de saluer le travail exécuté par M. Raymond Rouleau. Sa mise en scène est un modèle de précision. Décors, lumières, mouvement, tout contribue à créer l'atmosphère, à ciseler par petites touches la psychologie des personnages. Pas un seul détail qui ne participe à cette perfection.

Et l'on sent que les acteurs ont été conduits, guidés d'une main sûre. Cela nous vaut une interprétation d'une homogénéité exceptionnelle.

Faute de pouvoir dire ici tout le bien que je pense de Marcelle Tassencourt, de Louis Blanche, d'Yves Daniel Gelin, Nicole Courcel, Thérèse Auber, Philippe Moreuil, Pierre Brainville et de Rouleau lui-même, je voudrais signaler plus particulièrement l'intelligence avec laquelle Françoise Lugagne a enveloppé de mystère son personnage, et la sensibilité de Daniele Delorme, qui sait être la femme-enfant sans la moindre trace de puérilité.

Un spectacle dont la qualité permettra au « Sourire de la Joconde » de former sur l'affiche de l'Œuvre un excellent tandem avec « Le Voleur d'enfants ».

Max FAVALELLI.

A L'OPERA

PÉNÉLOPE

(Reprise)

J'AI toutes raisons de m'inclimer devant la compétence de Jean Chantavoine en matière de musique théâtrale. Mais je n'arrive pas à le suivre quand il nous donne Pénélope pour une œuvre mineure, une sorte de pensum que se serait infligé à soi-même un compositeur vieillissant. L'enthousiasme de Fauré pour son sujet, nous en avons le témoignage dans les lettres que Ph. Fauré-Frémiet a reproduites.

Quant à la façon dont la réalisation a répondu à ses vœux, on peut l'apprécier diversement. Pour ma part, je ne vois rien de plus beau, dans le répertoire lyrique, que les chants de Pénélope ; j'ai tant d'amour à lui donner encore. Les Dieux Ouranien, ce début du deuxième acte où la situation n'est pas tellement différente de celle que Puccini traduisit dans Sur la mer calmée...

Or, comparez...

Mais il faudrait énumérer une bonne vingtaine de numéros de la partition. L'exécution n'a pas été sans reproches. Froumentin, Rousselière, Mlle H. Saint-Arnaud ont excellé dans Eumée, Antinoos, Mélantho. Mais Pénélope ne convient pas à la tessiture de Mme Marise Ferrer, obligée de forcer son émission.

Pour G. Jouatte, qui possède, dans son jeu, d'excellents atouts de tragédien et de chanteur, ils les compromet en chantant bas, d'un rien, mais avec une fréquence qu'on se dit de lui-même, de crainte qu'elle ne devienne habituelle.

Marc PINCHERLE

DU 11 AU 31 AOUT

La Biennale de Venise

L'EXPOSITION Internationale d'Art cinématographique de Venise aura lieu du 11 au 31 août 1949. Le nombre des films sera limité à huit pour les pays à grande production cinématographique, à quatre pour les pays de moyenne production et à un pour les pays de petite production.

Il n'y aura qu'un film par séance et le jury comprendra quatre personnalités italiennes et quatre membres étrangers sous la présidence d'un membre italien.

On dit que...

★ Lundi, en soirée, au Châtelet, gala de *L'Aiglon*.

★ Le 2 mars, au théâtre des Mathurins : *Léonie est en avance*, de Feydeau, et *Haute Surveillance*, de Jean Genêt.

★ Le 24 février, *Andromaque* sera jouée, salle Richelieu, par Jean Davy, Paul-Emile Deiber, Louise Conte, Claude Nollier, Denise Noël, Thérèse Marmay, Esmond et Esser.

★ La pièce d'André Huguet ne sera créée au théâtre Monceau que dans le courant de la saison prochaine.

★ *Le Maître de Santiago* vient d'être présenté au Paya-Bas.

Grand gala, ce soir, au Palais des Sports

MORA face au RACING et les nouveaux champions du monde

Depuis hier soir, remportant le championnat du monde de patinage artistique, la Tchèque Aja Vrzanova a accepté une lourde succession. En effet, succéder à Barbara Ann Scott n'est pas une petite affaire... et Aja devra beaucoup faire pour mériter un titre qu'elle doit, en partie, il faut le dire, à son entraîneur : Arnold Gerschwiler.

Athlétique, grande et, ce qui ne gâte rien, fort jolie, Aja Vrzanova a fait, en deux saisons — depuis qu'Arnold Gerschwiler s'occupe d'elle — d'invraisemblables progrès. Ses figures d'école étonnèrent par leur précision les juges eux-mêmes. La sûreté de son patinage libre a fini de convaincre ceux qui lui attribuèrent le titre.

Hier, nous disions la déception que nous apportait le classement des Français. Cependant, à la faiblesse des figures d'école, Jacqueline du Bief a su opposer une brillante exhibition de libres ; une exhibition qui lui valut, non seulement un triomphe dont elle se souviendra longtemps, mais aussi une neuvième place inespérée et qui prend plus de valeur par la façon dont elle fut acquise. Bravo Jacqueline !

Cependant le patinage artistique ne fera sa clôture que ce soir, à l'occasion du gala qui marque la fin de ce tournoi mondial.

En effet, ce soir, et toujours sur la glace du Palais des Sports, les sportifs parisiens pourront applaudir de nouveau les champions du monde 1949. Nous verrons donc le prestigieux Dick Button, les remarquables Hongrois E. de Kiraly et Andrea Kekessy, et la Tchèque Aja Vrzanova.

Soirée de gala qui se complètera par un match de hockey sur glace opposant l'une des meilleures formations de Suède, le Mora H.C. au Racing Club de Paris.

Les joueurs parisiens essaieront de poursuivre leur série de brillants succès. Cependant, nous craignons que les équipiers de Besson, prenant ce match avec trop de confiance, aillent au devant d'une déception...

Jean LAPEYRE.

« LA TELEVISION TUERA LA BOXE » affirme J. DEMPSEY

NORFOLK. — L'ancien champion du monde des poids lourds Jack Dempsey, estime que la télévision pourrait bien tuer la boxe, du moins en tant que spectacle payant.

— Qui se dérangera pour assister à un match, dit-il, alors qu'on pourra le voir aussi bien et même mieux de chez soi, dans un fauteuil ? Les spectateurs placés assez loin du ring ne voient à peu près rien de ce qui s'y passe. On ne voit bien que des fauteuils de ring. Avec la télévision, au contraire, chacun peut voir aussi bien que l'arbitre lui-même.

LE SERVICE DES PETITES ANNONCES DE EST OUVERT DE 9 A 18 HEURES SANS INTERRUPTION (100, RUE RICHELIEU) DIMANCHE ET FETES EXCEPTES

Paris-presse l'intransigeant

LES PETITES ANNONCES REMISES A NOS BUREAUX JUSQU'A 14 HEURES PARAISSENT DÈS LE LENDEMAIN

Demandes d'emplois 75 fr

J.H. 28 a. dem place vend Alim. Gle ou marché. *Paris-presse* 710.

Repréd. Franç. 40 ans rech situation Maroc. Ecrire : Boismendil, 38, rue Bargue, Paris, 15e).

J. H. très sér. présent, par sa mère cherche place dans commerce Voltaire, 54 rue Legendre (17e).

J.F. 23 a. sy trav. av. parents de la restauration ch emploi serveuse ou caiss. salon thé préférence. Mlle VENISSE, 17, rue des bords de Marne PERREUX (Seine).

H. 27 a. ch.empl pr mars et avril Ecrire PARIS-PRESSE 705.

2 familles als. sér. soigneux, aptog. et dressage sur bett. de chauff. cherchent places av. logt de région indiffér. Offr. sous N° 10.559, AGENCE HAVAS STRASBOURG.

J. Homme 18 ans, débutant cherche travail tout genre si possible bourri. « CAR. 90-65

● EMPLOIS DE BUREAU

J.F. sténo-dact. bnes réf. ch place stable. Lemoine 70 bd Hôpital-13e

● COUT. MODE, CONFECT.

Bonne couturière ferait journ. ou façon. Ecr. « Paris-presse » 711.

Couturière dem. jnées mais. bourg Ecr. Morel. 1, rue Champlain (20e)

● CHAUFF., LIVREURS

H. 36 a. permis Tour sér. réf. ch place chauff. livr. ou entretien. Ecrire PARIS-PRESSE 707.

● GENS DE MAISON

Dame 50 a. ch.tenir intér. ou gard. enf. logée. Ecr. *Paris-presse* 631.

J. D. sér. ch. pl. b. à tt. fre non logée, 8 h. à 18 h. libr. dim. Sanson, 2, r. L.-Boursier, Courbevoie.

Dame, 42 ans, ex commerç. cherche place bonne, couch etc. référ. PION, 153, boulevard Haussmann

4. Paris-presse-l'Intran (d)

On dem. MODELEURS BOIS MENUISIERS-EBENISTES Petite partie. Ets GALLAI, 9, rue Corneille, MONTROUGE (Cantine)

Bon mée. motoriste entretien gén poids lourds, gaz et autr. 35-45 a. habit. nord Paris, réf. exig. Garage Rey, r. Vinc.-Compoint-18e

SOCIETE INDUSTRIELLE A PARIS recherche :

PROJETEURS

pour ETUDES de

CONSTRUCTIONS et **INSTALLATIONS**

d'USINES.

Sérieuses références exigées.

Envoyer détails avec âge à JACQUIER 766 57, rue Boissière, PARIS (16e).

Ch. 1 bon RECTIFIEUR-OUTILLEUR et 1 bon FRAISEUR. O.P.L.C., 10, rue Barbanègre-19e

IMPORT. STE INDUSTRIELLE BANLIEUE NORD recherche :

1 CHAUDRONNIER-FORMEUR
3 CHAUDRONNIERS
1 FORGERON-OUTILLEUR
1 TRACEUR mécanique

Ecr. avec curric. vit. N° 11872, PUBLICITE ROVERES, 36 ter, rue de la Tour-d'Auvergne, Paris

Très bon chaudr tôl PG conn. parf. fabric. citer, et pet. fûter actif, sérieux, réf. exig. S.C.I.M. 2 bis, pass. Gauthier-19e Rot. 64-44

SERRURIERS fabrication TOLERIES connaiss. le meuble BOBINEUSES en téléphonie. Se prés. 9-11 et 14-17 h. sf sam. Cie Industrielle des **TELEPHONES** 2, rue de l'Ingénieur-Robert-Keller (15e). Métro Charles-Michels.

On demande de bons Spécialistes

TUYAUTEURS

pour BUREAU PREPARATION grosse entreprise

Ecrire avec références à : JACQUIER 4356, 57, rue Boissière PARIS (16e).

Demande 3 tourneurs P2 et 2 fraiseurs. Cantine. Coop. Se présenter du mercredi au samedi inclus : S.O.M. 125, Bould Davout (20e).

MANUFACTURE D'ARMES de PARIS, 5 minutes Porte Clignancourt, Autobus 166-85, demande :

2 PREPARATEURS

FABRICATION 2e échel. Se prés. 5, rue Pierrel, St-DENIS, te les jrs de 8 à 17 h. 45 sf samedi. MUNIS de TRÈS SÉRIEUSES REFER. N.B. et Cutane compens. (Cant. Cognd. Avant. anc. Club sportif).

JNES GENS 22 à 26 a. ajust. de prof. désir. devenir mécaniciens mach. calculer sér. d'aven. Cond. Franç. aptitudes pr. mécan., bon instr. Mb. serv. milit. grandes b. prés. bonne tenue. Ecr. S.A. Bacroughs, 1-3, rue des Italiens, PARIS (9e)

S16 FERODO recherche URGENCE

AJUSTEURS-OUTILL.
TOURNEURS-OUTILL.
AFFUTEURS-OUTILL.
RECTIFIEURS-OUTILL.
RABOTEURS-OUTILL.
TUYAUTEUR sachant SOUDER

Sér. réf. exig. Bons sal. Avant. Cantine. Coop. Mutuelle. Horaire minim. trav. 48 h. p. sem. Se prés. te les jrs sf Vendredi et Samedi, 15, rue Etienne-Dolet, St-OUEN (Seine) Métro Pte Clignancourt

CITROEN

EMBAUCHE DE SUITE

OUVRIERS ET OUVRIÈRES SPÉCIALISÉS MACHINES MANŒUVRES SPÉCIALISÉS

Se présenter tous les jours même le Samedi, entre 8 h. et 11 h. ou de 13 h. et 16 h. : 78, rue Balard (Cne métro BALARD, avec certificats, livret de famille, numéros Assurances Sociales et Caisse de Compensation.

Demande Chef équipe héliographie et gélatine, titreuse, gélatineur et situation avenir. Bons salaires. Ecrire : Henri LEMOINE, 9, rue Frémicourt, PARIS (15e).

Recherchons

CHEFS ÉQUIPE TOURNEURS

Très sérieuses références exigées. Situation stable. Cantine, Coopérative

Ecrire av. référ. à JACQUIER 616 57, rue Boissière, PARIS (16e).

DEM. **CHAUDRONNIERS CUIVRE** LEPAGE-URBAIN 105 rue Convention (15e).

Fonderie Bronze, Mouleurs Maine 28, rue Romain-Rolland, Les Lilas Ouvrier spécial. mach. outil. Réf. exig. Bonne. 41 r. Panoyaux-20e

Recherchons pour Ateliers de réparation automobile PROVINCE bons **CONTREMAITRES** ou **CHEFS D'ATELIER** Sérieuses références exigées. Ecrire en donnant tous renseignements et photographies à PROMOB, 49, Champs-Elysées, qui transm.

◆ DIVERS ◆

Architecte **DESSINATEUR** demande entr. trav. 25-40 a. Cutillier 1, r. du Parc, Boulogne-s/S. Mol. 38-87

REPRESENTANTS

en VINS FINS D'ALGERIE avec voiture auprès clientèle particulière province. Forte commission. Si pas sérieux s'abst. LA PALMERAIE, 15, place Madeleine, Paris

On demande 1 première main appréteuse Teinturerie Ivonnaise, 21, aven. Jean-Jaurès, Paris (19e)

On dem. une première main apprêteuse. Teinturerie, 4, r. Cuscline.

Homme ou femme spécialisé fabric crêpes dentelles. Bons appointem. 3, impasse Rigault, Paris (15e).

On dem. manutent. emballeur sér. réf. ex. T.S.F. 160, r. Montmartre.

On dem. artisan capab. de réaliser modèles formation joaillerie Ecrire en indiq. référ. M. GEORGES, 233, rue Saint-Honoré, qui transm.

IMPORT. MAISON AMERICAINE cher. téléty.pe mécanicien qualifié possédant complète connaissance de machines téléty.pes américaines, du standard téléphonique et d'appareils interphone. Adr. renseignem complets à M. LAPORTE, 78, av. Marceau, PARIS, qui transmettra.

Mess 25 à 35 demand. bon pers client pour le midi, aux environs Marlo, 12, r. Hautefeuille, Paris-6e

On dem. EMBALLEUR Expédit.eur conn. Art. Pancterie et vass. Ecr. 417, Excel. 160, r. Théâtre, 15e

Recherch. emballeur-livreur 35 ans Franç. lib. sery mil. bon présent. bonne santé. Ecrire : Burroughs, 1, rue des Italiens, Paris (9e).

Chef SAVONNIER tr. expér. fab vrai savon polir. Tél. LIT 20-36.

Dem. Chauffeur-Livreur, Sérieuses références. CAPA, 2, pl. Victoires

PARTIR AUX COLONIES Homm, Femmes, toutes profess. Renseignem. contre enveloppe timbrée : ACTI-FRANCE 14 - P. rue Bonnefoi, LYON

Travaux à façon 200 fr

Peintur papier PAUL Inv. 52-88

Gérances 300 fr

Particulier off. Gérance lib. petit Restaurant moderne quart. Ht luxe à profess. sérx Ecr. RIF-CRETOIS 49, aven. Grande-Armée (17e).

Représentations 500 fr

REPRESENTANTS visit. cycles motos garages demand. pour app. soudure U.S.A. Ecrire COLLET, 37, r. Paul-Valéry (16e)

Mons. sér. bur. dépôt Lille dem. Repés. Ecr. Case A5 J Havas Lille.

Manufacture Prod. chimiques autos, mobiles, cycles, REPRESENTANT b. introd client, garagiste et carrossiers pr Paris et région Paris. Fixe avec référ. professionnelles LOUIS, 26 ter, r. Tour-d'Auvergne

Rech. REPRESENTANT b. introd auprès garagistes Paris et banl. pour vente accessoires automobiles. Sérieuses références. Fixe assuré. Ne pas se prés. Ecr. 11856, PUB., 36 ter, rue Tour-d'Auvergne (9e).

Si vs êtes travail. ambitieux de bonne présentat., vous pouv. vous créer situat. intér. et indépend. en visit. industr. commerc. Paris Province N. assur. publicité. Ecr. avec curric. vitæ SIGNATURE S.P., 54 bis, rue de Monceau, Paris 8e.

Marque d'Apéritif dem. bs Repés sérx actifs pr Paris Banlieue. Importante commission. PRO. 22-74

AGENTS DEMANDÉS. Faire offre à CONFISERIE de Luxe Comte d'AUTHUILE à Salon (B.-du-Rh.).

REPRESENTATION. Grossiste outillage grande marque cherche Repr. présent. visit. garages ateliers mén. Vendrs et commiss. intéressé. Ecrire Agence Havas St-Etienne 14.237.

Disp. auto bur. tél. Lyon. Acc. repr. Rhône Emlt. Ecr. Havas Lyon 4712

AGENT COMMERCIAL parlant à Saigon désirerait exclusivité tous produits. Ecrire à 9.620, HAVAS REIMS.

Autos, Motos, Vélos 500 fr

● ACHATS

ACH. tous voit. pt.-mte. Nation. Inférieur Dfd 87.87 (Nation)

ACH. tous voitures, paiement sec. 60, Bd Hôpital. Gob. 05-67

Ach. Renault 4 cv ou mê.me état pf LAVAL, 60, r. Passy. AUT. 87-56

● VENTES

Vends 11 B comme neuf en rodage Hamon, 92, rue J.-Pierre-Timbaud

Coupé Celta frein Lockheed état parfait pr partic. Tél. PAS. 26-36

SIMCA 8 neuve. Tél. DAN. 69-91.

SIMCA 5, décapot. 1947. Sam. ap.-midi 5, Pergolèse-16e

SIMCA-5 39 part. état. 220.000. Plymouth 42 C.I. parf. ét. 525.000 46, rue de Vouillé-15e. VAU. 13-09

Moto MONET-GOYON 4 Hp sortie usine 15 Octob. 46 entièr. équipée. Px 90.000. 1ère main. DAN. 40-55

Part. à part. Rosen sup. 5 39 impec. Mr Roger, 170, fg St-Antoine-12e

Magnifiq. auto Union Compétition. conv. tte cuir 5 place décapotab. Ecrire 0200 E Havas Limoges.

1.500 FIAT ital. 1939. Vis. samedi PAS. 10-67.

DKW déc. 4 pl. 4 ch. 6 lit. au cent Vis. mardi 17, r. Marjolin, Levallois

Camionnette 800 kg tôlée Citroen, bon état. Tél. à ALE. 15-30.

Part. vd à part. JUVA Fourgtte P. état. T. 142 Brays, Seine S.-et-M.

Pensions, Hôtels 500 fr

Pens. confl. 48, rue St-